Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE Bureaux: Angles des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont. TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514—Service de nuit: Administration: Rideau 514—Nouvellistes: Rideau 515—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Hebdomadaire
ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$ 5.00
Ottawa, par poste	6.00
Etats Unis	7.00
Union Postale	10.00
Canada	$2.00
Etats Unis et Union Post.	3.00

10ème Année No 188 — OTTAWA, JEUDI LE 17 AOUT 1922 — Deux sous le numéro

LE CONGRES SE TERMINE HIER A MONTREAL APRES UNE SESSION DE 4 JOURS

La Confédération catholique des Travailleurs a terminé son premier congrès qui fut un grand succès. L'exécutif de l'an dernier est réélu — Importantes résolutions.

"LE TRAVAILLEUR"

Montréal, 17. (De notre envoyé spécial).—L'exécutif de l'an dernier, sauf M. Beaudoin, a été réélu hier au congrès de la Confédération Catholique des Travailleurs, à Montréal, qui vient de prendre fin après 4 jours de session. Les élections se sont faites sous la présidence de M. D. Pilon, président du Conseil Central de Montréal, MM. W. St-Laurent et Berger agissaient comme scrutateurs, Grégoire comme inspecteur et Provost comme secrétaire.

Les élections donnent les résultats siuvants: M. Pierre Beaulé, chevalier de S. Grégoire le Grand, président; vice-président, M. Achille Morin, de Hull; secrétaire, M. J. H. A. Poirier, de Québec; trésorier, M. Alfred Charpentier, de Montréal.

Tous ces officiers ont été réélus au milieu des plus chaleureuses acclamations, sans aucune autre nomination, à l'exception de M. Charpentier qui remplace M. J. B. Beaudoin de Montréal, forcément démissionnaire, parce qu'il a cessé d'être ouvrier pour devenir patron.

INSTALLATION DES OFFICIERS

Les officiers élus prennent alors

Suite à la page 7

CHAQUE CÔTÉ SE DIT CERTAIN DE LA VICTOIRE

Les deux candidats dans Labelle sont confiants — Une défaite pour le gouvernement précipiterait une élection générale.

PETITE MAJORITE

(Spécial au "Droit")

Buckingham, 17.—Les électeurs de Labelle décident aujourd'hui de l'élection complémentaire provinciale qui a suscité une des plus vigoureuse campagne électorale dont on a été témoin dans le comté.

L'opposition a fait une attaque très violente contre le gouvernement qui a fait entrer en lice, pour riposter, tous les ministres du cabinet et le premier ministre lui-même.

Tandis que les libéraux comptent sur une victoire facile, les conservateurs sont convaincus que, s'ils ne remportent pas l'élection, la majorité du gouvernement sera considérablement réduite.

ELECTION IMPORTANTE

On prête, dans les milieux politiques, une grande importance à cette élection. En effet si l'opposition parvient à ébranler la résistance ministérielle dans ce comté au point de mettre le candidat en danger, il y a lieu de prévoir que le ministère décidera da faire des élections générales immédiates, afin de prévenir la répétition de ce succès conservateur.

On prévoit que la grande majorité des électeurs voteront parceque cette élection a éveillé dans tout le comté un grand intérêt.

CHEZ LES CONSERVATEURS

M. J. C. Langlois, candidat oppositionnistes, attend le résultat avec confiance. L'un de ses principaux organisateurs a déclaré, à la suite de la campagne qui vient de se terminer, que si le candidat libéral n'est pas défait sa majorité sera tellement réduite que le cabinet aura fait échec. "Dans le camp ministériel on commence à douter du comté de Labelle qui lui échappe, dit-il. A une prochaine élection Labelle donnera une forte majorité contre le gouvernement. L'élection sera une grande surprise pour M. Taschereau."

CHEZ LES LIBERAUX

(Spécial au "Droit")

Papineauville, 17—La plupart des ministres de Québec ont quitté le comté hier. M. Lahaie et ses organisateurs s'occupent aujourd'hui de l'élection qu'il compte remporter par une forte majorité. Chez les libéraux on prévoit une grande défaite pour M. Langlois. Chaque côté est confiant et attend avec anxiété le résultat qui reste douteux.

LE MARCHE

JEUDI, 17 AOUT, 1922

(Spécial au "Droit")

Montréal, 17.—Le marché en général est à la baisse, on ne connait rien dans les produits agricoles qui soit à la hausse. En moyenne les prix sont d'un demi à deux plus de moins que la semaine dernière. La consommation locale semble moins forte et les demandes pour l'exportation sont à peu près nulles.

Les fortes chaleurs que nous avons eues depuis quelques jours ont contribué leur large part à créer ce marasme général. Les acheteurs paraissent manquer d'enthousiasme et plusieurs sont en conséquence. Ce calme ne peut durer, il y aura réveil sous peu, dans quelques journées du moins.

Un fait à remarquer c'est que les fromages mis sur le marché depuis une semaine est de 12 à 67 livres de moins que la semaine précédente. Par contre pour le même temps on a reçu 8,973 boites de beurre.

Le prix du beurre est pourtant la baisse comme celui du fromage, les dernières ventes aux enchères ont été faites à .34 et .35 sous.

La coopérative centrale des agricultures a vendu .34 3-4 et .34; "Mercantile Exchange a vendu 3 et .34."

Chez Gould on a vendu 6000 livres de fromage à 13 3-4.

La "Mercantile Exchange" a été plusieurs jours sans offrir de fromage en vente.

La coopérative d'Ontario a réussi à vendre 14 11-16, 14 5-8.

Les enchères aux commissions de campagnes ont été comme suit: Kingston 13 5-8, refusés. Stirling 13 9-16, une partie seulement vendu.

Brockville avait près de 3000 livres en vente, on a refusé 14 9-16.

Pictou a vendu 385 meules à 14 9-16, et 370 à 14 3-8.

Iroquois a vendu à 13 1-2.

Napanee a vendu à 13 7-8 et 14.

Vanleek Hill, tout vendu à .14 14 1-16.

Belleville à obtenu 14 1-2.

Cornwall, 14 1-2.

Granville, P. Q., 13 7-16.

St-Pascal, 13 25-32.

St-Hyacinthe, 13 3-8.

Les consignations d'oeufs sont beaucoup moins nombreuse que d'habitude depuis quelques jours. Les poules seraient-elles en vacances elles aussi? Dans tous les cas on croit que l'on a vu les plus bas prix du marché. Cette diminution d'oeufs sur les marchés a causé une certaine inquiétude chez les détaillants qui prennent des renseignements auprès des marchands en gros.

Les oeufs de choix trouvent facilement preneurs à .36 et .37 sous.

Les grains ont fait une nouvelle baisse. Le blé était coté à 1.02 à Winnipeg, ce matin, et à 99 1-2 à Chicago.

GREFFIERE

MLLE A. DICKINSON, "Greffière" de Windsor, Ont., l'une des deux femmes canadiennes à occuper une position si élevée dans la politique municipale. Elle assiste en ce moment à la convention des municipalités canadiennes à Winnipeg.

SA S. PIE XI PONTIFE DE LA "PRESSE CATHOLIQUE"

Spécial au "Droit"

Cleveland, 17:— Le pape Pie XI a accordé la bénédiction apostolique aux délégués assemblés ici pour la convention annuelle de l'association de la presse catholique, d'après un câblogramme retardé du cardinal Gasparri reçu au bureau du chancelier du diocèse de Cleveland. Le message était adressé à Mgr Noll qui, comme représentant de l'association de la presse a présenté les hommages de la convention au pape dans un câblogramme dans lequel le Souverain Pontife est appelé le "Pontife de la Presse Catholique".

UNE MESURE

(De la Presse Canadienne)

Londres, 17.—Un député a proposé de rendre obligatoire pour les jeunes filles âgées de moins de 16 ans, de porter leurs cheveux sur leurs épaules. Les mères anglaises protestent.

Sherbrooke, 17:— On annonce que la Révérende mère Sainte-Marie Narcisse de Sherbrooke, a été nommée supérieure de l'Ecole Normale qui vient d'être fondée en cette ville et qui s'ouvrira le 15 septembre prochain.

Cette école, comme nous l'avons déjà anoncé, sera temporairement établie à l'Académie Sainte-Marie de Sherbrooke-Est.

4 HOUILLERES SONT INONDEES DANS LA NOUVELLE-ECOSSE

La situation dans les mines s'aggrave d'heure en heure. Les troupes occupent deux houillères. Les hommes lancent des pierres.

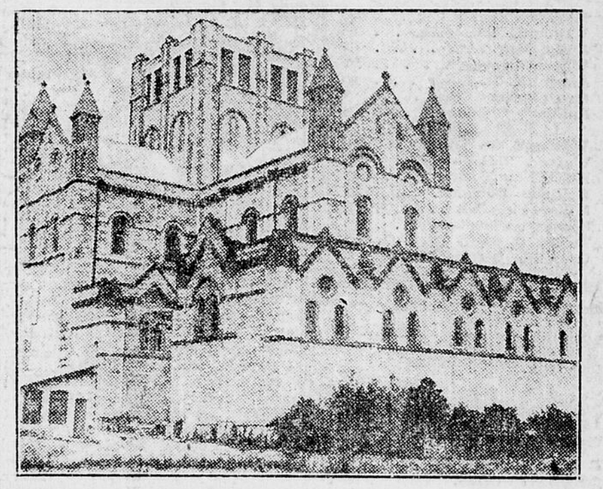
LES SALAIRES

Sydney, N. E., 17 (P. C.).— Quatre houillères sont inondées et deux d'entre elles sont déjà endomaggées, d'après les nouvelles reçues; ce qui rend la situation générale de la grève au Cap Breton pire que jamais, depuis qu'elle a été déclarée, il y a 48 heures. Les services hydrauliques, qui pendant 36 heures ont été maintenus par des officiers et autres volontaires, manquent dans quelques houillères par suite de l'épuisement des hommes.

Un wagon en route pour Sydney pour faire fonctionner les

Suite à la page 7

L'ABBAYE DE BUCKFAST



VUE EXTERIEURE DE L'ABBAYE DES BENEDICTINS à Buckfast, dans l'Avon. La restauration de cet édifice a été entièrement faite par les frères de l'ordre, et elle a pris 20 ans.

A QUAND LA FIN DE LA GREVE?

Les points saillants de la situation de la grève des employés de chemins de fer. Des bagarres et des incendies.

LES NEGOCIATIONS

Chicago, 17. (P.A.) — Les points saillants de la crise nationale des chemins de fer au cours des dernières 24 heures sont la fin de la grève des fraternités du "Big Four" sur les chemins de fer de l'ouest, une nouvelle perspective de paix à la conférence qui se tient aujourd'hui à New York de même que des décharges d'armes, des bagarres et des incendies. Le blocus de l'Atchison, Topeka et Santa Fe, de l'Union Pacific, du Western Pacific et du Southern Pacific ont été levés quand les équipes de trains en grève rappelèrent la grève et ouvrirent la voie à la reprise immédiate du trafic sur les voies qui étaient paralysées par la grève des fraternités du Big Four.

Les employés de trains qui ont interrompu le trafic sur le Missouri Pacific à Vanburen, Ark., ont refusé de reprendre l'ouvrage pendant que les gardes demeuraient en fonctions dans les chantiers.

Des bombes furent lancées sur le train de Santa Fe qui a quitté San Bernardino pour la première fois en six jours.

George Stambaugh, un serre-frein sur le Great Northern, a été tué à Havre, Mont. William Craft, un aide-forgeron, employé sur le Denver & Rio Grande, s'est fait casser une jambe.

A NEW YORK

New York, 17. — Le théâtre des négociations en vue de la paix sur les chemins de fer a encore été transporté aujourd'hui de Washington à New York, alors que les présidents des camionneurs et les chefs d'unions se sont assemblés en une conférence à laquelle sera faite la première tentative de la part d'une agence étrangère afin de suggérer une solution acceptable relativement au problème d'ancienneté.

Londres, 17.—La grève des imprimeurs qui a longtemps désorganisé le monde du journalisme provincial anglais, a été réglée, hier, à une conférence conjointe, et un accord a été signé d'après lequel l'association typographique consent à recommander que les grévistes reprennent immédiatement les travaux avec une réduction hebdomadaire de trois shillings.

LE RESULTAT DANS LABELLE

Le "Droit" se tiendra en communication directe et constante avec le secrétaire de l'élection dans Labelle qui comptera les bulletins de vote qui sont déposés aujourd'hui. A mesure que les résultats seront connus le "Droit" les communiquera par téléphone et les affichera sur un bulletin spécial. Un personnel spécial sera affecté à ce service et toutes nos lignes de téléphone seront mises à sa disposition. On pourra téléphoner au "Droit" à partir de 7 heures et demie pour les résultats. On ne pévoit pas cependant de chiffres un peu décisifs avant dix heures.

ON EN A ASSEZ DE L'ECONOMIE DE LA LUMIERE

UNE REQUETE AU MAIRE PLANT, POUR LE RETOUR A L'HEURE NORMALE, LE 1er SEPTEMBRE

Le maire Plant a reçu de certains électeurs une lettre dans laquelle on lui demande d'annuler le règlement de l'épargne de la lumière dès le 1er septembre comme on le fait à Montréal, au lieu d'attendre au 1er octobre. En tête de la lettre est inscrite une dépêche de la Presse Canadienne publiée dans le "Droit" de mardi: "Montréal, 15. — Le Conseil de Ville a décidé que l'économie de la lumière cessera à Montréal cette année le 1er septembre, un mois avant la date qui avait d'abord été fixée."

LA REQUETE

Et voici la requête des électeurs: Son honneur le maire J.-H. Plant, Hôtel de Ville:

Lisez attentivement cette petite note en tête de cette feuille et s'il vous plaît faites-en autant et nous vous serons reconnaissants en temps et lieu.

Vos subordonnés, les pauvres,
Et aussi vos électeurs.

La requête sera probablement étudiée à la prochaine réunion du Conseil.

LES ACCIDENTS D'AUTOS AUX E.-U. POUR 1 SEMAINE

LE NOMBRE DE CES ACCIDENTS AUGMENTE TOUJOURS.

(Spécial au "Droit")

Chicago, 17.—Soixante et une personnes ont été tuées et 617 blessées dans 873 accidents d'autos dans trente villes des Etats-Unis, au cours de la semaine dernière, d'après les statistiques suivantes recueillies par la United Press:

Ville	accidents	tués	blessés
New-York	20	3	11
Chicago	95	19	56
San Francisco	121	2	91
Los Angeles	349	8	107
St-Paul	12	2	14
Milwaukee	37	3	58
St-Louis	16	8	21
Springfield, Ill.	5	3	13
Des Moines	10	—	10
Kansas City	42	2	21
Houston, Texas	16	—	12
Oklahoma	5	—	6
Dallas	14	—	13
Indianapolis	9	4	25
Denver	11	2	26
Portland, Ore	31	—	37
Wilkesbarre	9	—	5
Philadelphia	36	3	62
Boston	21	2	29
Wilmington, Del.	14	—	—

M. ELLIS EST OPTIMISTE

De la Presse Canadienne

Toronto, 17 — C. R. Magrath et M. McCourt de la commission consultative du combustible assisteront à une conférence entre J. H. Ellis et les représentants des municipalités et des marchands de charbon, cet après-midi.

D'après M. Ellis, il y a tout lieu d'espérer. Il déclare que s'il réussit à mettre ses projets à exécution, la situation ne sera pas aussi alarmante qu'on s'est plû à la prédire.

M. McCourt serait chargé du transport du combustible entre Montréal et l'Ontario au cas où la province pourrait avoir du charbon des mines de l'Est.

Les naissances diminuent de 70,000 en trois mois dans la Grande-Bretagne

Londres, 17.—On compte une diminution dans les naissances, mariages et décès pour le trimestre se terminant en juin en Angleterre et dans les Galles. Le total des naissances a été de 200,000, une diminution de 70,000 sur le trimestre précédent. Il y a eu 120,000 mortalités, soit une diminution de 45,000, et la mortalité infantile a été de 83 par mille. Il y a eu une augmentation naturelle de 80,000 sur la population. Le nombre de mariages a été de 101,000, une diminution de 66,000 en comparaison avec le trimestre précédent.

FEU M. L'ABBE J. A. RAINVILLE

Québec, 17 — Hier matin est décédé au Pensionnat St-Louis de Gonzague, M. l'abbé J.-A. Rainville ancien curé de St-Jean, à l'âge de 79 ans; il a succombé à une maladie qui a duré environ deux mois et demi environ.

Le défunt est exposé au Pensionnat où il était retiré. La dépouille mortelle a été transportée hier après-midi, à 4 heures dans la chapelle publique des Soeurs de la Charité. Le service sera chanté demain matin à 9 heures puis les restes seront inhumés à Beauport.

M. l'abbé J.-A. Rainville était né à Beauport le 5 août 1843. Il étudia au Séminaire de Québec; il fut élevé au sacerdoce le 6 juin 1868 par feu Mgr Baillargeon.

Vicaire à Beauceville, de 1868 à 1871, curé à Ste-Germaine de Dorchester et desservant à Standon, de 1871 à 1879; curé à St-Valier puis à St-Jean. Iles d'Orléans, de 1879 à 1916 M. l'abbé Rainville se retira chez les Soeurs de la Charité où il consomma dans la prière une vie commencée et poursuivie dans l'étude et le ministère des âmes.

Un frère, M. Pierre Rainville, cultivateur à Beauport, survit au défunt.

PROPHETE

L'HON. J. W. DAVIS, qui a prédit, à l'Association du Barreau Canadien, que dans deux siècles, sept cents millions de blancs habiteront l'Amérique.

L'AMERIQUE MECQUE DE LA RACE BLANCHE

Vancouver, 17 (P. C.).—L'hon J. W. Davis, président de l'association du barreau américain et ex-ambassadeur à la cour de St-James, a prononcé hier, au dîner de l'association du barreau canadien, un discours significatif dans lequel il a prédit que, d'ici à un ou deux siècles à venir, le continent nord-américain sera le lieu d'habitation de plus de la moitié de la race blanche, avec une population de six à sept cents millions.

Lord Shaw, de Dumferline, a parlé des conditions modernes et de la fraternité anglo-saxonne.

OMER PERRAULT A ABANDONNE

Calais, 17. (P. A.) — En raison du mal de mer et de la marée montante, Omer Perrault, de Montréal, a abandonné sa traversée de la Manche à la nage, après avoir nagé 12½ milles en trois heures. Le champion canadien a quitté Calais. Il a déclaré qu'il espérait recommencer son exploit au cours de la semaine.

IN MEMORIAM

IL A ERIGE UN MONUMENT QUI VIVRA A JAMAIS.
—Capel, dans la "British and Colonial Press".

CE QU'EST LE DEBAT ENTRE M. MORRISON ET L'HON. E. C. DRURY

Le premier ministre veut que le parti ontarien admette les autres classes dans ses rangs. M. Morrison veut qu'il reste uniquement fermier.

QUI GAGNERA?

Grand Bend, Ont., 17.— Parlant à un ralliement progressiste de 10,000 personnes ici, hier, le premier ministre Drury a exposé ses vues sur sa politique d'élargissement des cadres du parti fermier-uni en Ontario.

Reprenant l'opinion qu'il avait déjà émise, M. Drury déclara que l'association fermier-unie n'avait pas de visée politique. Mais il n'empêche qu'elle est entrée dans le domaine politique et qu'elle est parvenue à former un gouvernement. Devant cet état de chose nous devons maintenant chercher l'appui de la population urbaine.

LES CLASSES

M. Drury précise son attitude en ajoutant. "J'estime franchement que dans le domaine politique l'esprit de classe est une faillite. Ce dont le gouvernement a besoin, dit-il, ce ne sont pas des législateurs inspirés par des motifs de classes, mais des citoyens qui recherchent le bien général.

Maintenez vos associations; qu'elles vous aident à mieux comprendre les prblèmes politiques et qu'elles secondent le parti politique dont les cadres se sont élargis pour admettre les meilleurs éléments de la population.

M. MORRISON

Répondant ensuite à la déclaration de M. Morrison, le premier ministre ajoute: "Que l'on saisisse bien la distinction. M. Morrison dirige un mouvement agraire qui doit être maintenu dans toute sa vigueur et son efficacité. Les agriculteurs ont besoin d'une association pour répondre à leurs besoins économiques. Vous avez aussi un parti politique.

Mettez votre association au service de ce parti. Mais d'un autre côté, si nous voulons soulever les préjugés de classes et les opposer chacune contre l'autre, nous allons inévitablement au chaos. Le gouvernement de classe n'est pas pratique. Il y a déjà trois ans que je préconise l'élargissement des cadres du parti. Ma théorie est celle-ci: le mouvement politique s'appuie sur la classe agricole, doit chercher l'appui des autres classes en les admettant dans le parti politique que nous appuyons.

FRONTENAC FAVORABLE

Kingston, 17.—Les fermiers-unis du comté de Frontenac sont favorables à la théorie du premier ministre Drury, qui veut élargir les cadres du parti pour admettre les autres classes de la société. Un des chefs fermiers-unis du comté, M. J. Genburnie, suggère que l'on tienne une convention dans le comté pour décider de l'attitude des fermiers de Frontenac.

LA DEPUTATION

Toronto, 17.—Le Star de Toronto rapportait hier, que la majorité de la députation fermier-unie est favorable au premier ministre et désire avec lui élargir les cadres du parti.

Par ce moyen, elle croit possible de former un parti plus fort parce qu'il aurait l'appui de toutes les classes; de la campagne comme des villes.

Mlle McPhail, député progressiste à Ottawa, se range cependant du côté de M. Morrison et reste convaincu que le parti doit reser un parti d'agriculteurs uniquement.

TORONTO ACHETE 5,000 TONNES DE CHARBON

De la Presse Canadienne

Toronto, 17:— Le bureau des commissaires a autorisé hier le maire Maguire à acheter 5,000 autres tonnes de charbon. Du charbon mou ou de l'anthracite sera acheté, d'après les meilleures offres reçues.

Le maire Maguire a été informé que la dernière commande de la ville pour 5,000 tonnes de charbon gallois avait été acceptée et qu'un navire avait été frété pour le transport de charbon de ce côté de l'Atlantique. Il a aussi reçu une offre de 10,000 autres tonnes de charbon gallois qui serait livré en septembre, si la commande est donnée immédiatement.

Le maire a de plus été informé que le Cardigan était parti des Galles pour Toronto avec une cargaison de 5,000 tonnes de charbon.

Québec, 17:— Les cultivateurs du comté de Lévis, auront bientôt l'avantage de se renseigner gratuitement sur une foule de questions agricoles qui les intéressent au plus haut point. Vendredi, le 18 août, commenceront une série de démonstrations sur la ferme régie par M. Théophile-H. Cantin et controlée par le gouvernement fédéral. Les deux députés du comté y assisteront de même que MM. Ste-Marie et Tremblay, de Ste-Anne de la Pocatière et M. John Fixter, gérant des fermes. L'événement promet d'être très intéressant en tous les cultivateurs qui voudront prendre part à cette journée de démonstration ne pourront manquer de revenir satisfaits et munis de nouvelles connaissances dont ils pourront se servir avec beaucoup de profit.

Vallée d'Ottawa:—Beau et nuageux. Orages électriques en certains endroits aujourd'hui et demain.

Le Monde Sportif

DEUX PARTIES PHENOMENALES A L'AFFICHE AU SALON TRANSPONTIN

LES COGNEURS DE CIRCUIT

LE BEBE RUTH

Total de la sa vie	184
Total, cette saison	22

LIGUE NATIONALE

Hornsby, St. Louis	29
Williams, Philadelp.	18
Kelly, New York	12
Wheat, Brooklyn	11
Ainsmith, St. Louis	10
Meusel, New York	9
Daubert, Cincinnati	8

LIGUE AMERICAINE

Williams, St. Louis	30
Walker, Philadelphie	27
Ruth, New York	22
Heilman, Détroit	17
Miller, Philadelp.	15
Speaker, Cleveland	10
Tobin, St. Louis	10
Gosselin, Washington	8

COBB, MAITRE DU LOSANGE

LE PILOTE DES TIGERS MENE LE BAL CHEZ LES FRAPPEURS.

Ty Cobb tient toujours la tête des frappeurs de la ligue Américaine, suivi de très près par Sisler qui n'a que quelques points de moins que lui. Tout indique que Cobb va obtenir cette année un résultat meilleur que dans n'importe quelle année de sa carrière professionnelle.

Voici le tableau des meilleurs frappeurs des deux ligues:

LIGUE AMERICAINE				
Cobb, Dét.	96	376	154	.410
Sisler, St-L.	101	413	168	.407
Stephenson, C.	59	165	58	.352
Speaker, Cleve.	99	365	137	.375
Schang, N.-Y.	81	268	94	.351
LIGUE NATIONALE				
Hornsby, St-L.	108	422	161	.382
Bigbee, Pitts.	103	421	155	.368
Snyder, N.-Y.	66	212	11	.363
Grimes, Chicago	91	330	119	.361
Hollocher, Ch.	108	417	149	.357

LIGUE SEMI-PROFESSIONNELLE

Madeleine ..... 0 à Ottawa 2

Note: Pas de partie à Trois-Rivières à cause de la mort de Fred. Langlois, survenue dans un accident d'auto.

UN MILLE PLUS LOIN !

Un grand consommateur de gazoline (son nom est à votre disposition), nous a dit qu'après une expérimentation minutieuse et prolongée, ses voitures ont parcouru un mille de plus par gallon lorsqu'il se servait exclusivement de Gazoline "Imperial Premier".

IMPERIAL Premier GASOLINE

Vous aussi, vous ferez davantage de "milles" au gallon, si votre carburateur est ajusté comme il faut et si vous faites usage tout le temps de Gazoline "Imperial Premier". On peut se la procurer partout. Chaque gallon a la même qualité supérieure uniforme.

VIEUX RECORDS A LA MARCHE

BOUIN EUT REVE EN SONGEANT AU TRAVAIL DE VETERANS.

Voici qui eût rendu rêveur le vaillant Jean Bouin, le roi des coureurs à pied, dont on a récemment célébré la mémoire.

Ce sont quelques performances retrouvées dans un vieil almanach britannique.

En 1773, un avocat nommé Powall fit en six jours le voyage de Londres à York, soit 646 kilomètres, et recommença le même voyage en 1778, alors qu'il approchait de la soixantaine.

Le capitaine Barclay, en 1809, fit mille milles en mille heures consécutives, soit 1,609 kilomètres, exploit dépassé par un nommé Sendon, qui, en 1811, fit 1,100 milles en onze cents heures.

Le 13 juillet 1813, un certain Aien partit de Westminster, se rendit à Ashford, dans le comté de Kent, et revint à son point de départ en vingt-quatre heures moins neuf minutes, ayant fait 137 kilomètres.

En novembre 1815, nu habitant de Rochester, nommé, Boker, fit 1,610 kilomètres en vingt jours.

Tout cela est très bien...

Mais il y a mieux...

Voici dix-neuf cent vingt-deux ans que le Juif Errant marche sans s'arrêter.. Mais c'est un viel homme modeste, qui tient à passer inaperçu.

ROCKLAND SE FIT ECHAUDER

LE CERCLE ST-FRANCOIS DE GATINEAU LUI PASSE UNE DEGELEE.

Une bande de guerriers recrutés dans la bourgade de Rockland, envahit la Gatineau dimanche après-midi, pour lever des chevelures. Mal lui en prit car le cercle St-François sous l'habile direction d'Hector Malette, lui administra au score de 21—6 une fessée comme il s'en voit rarement dans la localité. Ce fut un désastre dont on parlera jusqu'à la 25ème génération; le St-Louis, honteux, confus, la larme à l'oeil, jura qu'on ne l'y reprendrait plus.

ALIIGNEMENTS

St-François: E. Letang, l; E. Lafortune, r; Gascon, 1b; D. Lauzon, 2b; T. Lafortnue, c-a; Hec. Malette, 3b; A. Letang, cd; E. Malette, cc; E. Cousineau, cg; ubst: A. Malette, P. Chartier, L. Bigras.

St-Louis: Groulx, l; Pharand r; Godin 1b; McCormick 2b; Payer, c-a; Thivierge, 3b; Sauvé cg; Auger cc; Malette, cd; subst: Sauvé et Schryer.

Score par maache:

St-Louis	..	411	000	000	—	6	7	6
St-François		032	441	34x	—	21	16	3

SOMMAIRE

Coups de trois buts, Hector Malette, E. Cousineau. Coup de 2 buts, E. Malette. Arbitre, E. Dumoulin. Retirés par Letang 10; par Groulx, 4. Buts sur balles de Letang, 3; de Groulx, 7. Laissés sur les buts, St-François, 5; St-Louis, 10. Double jeu, Malette à Gascon.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE	G	P	Pct
New York	66	45	.595
St. Louis	64	48	.571
Chicago	63	48	.571
Pittsburg	59	50	.541
Cincinnati	61	53	.535
Brooklyn	53	56	.486
Philadelphie	38	66	.365
Boston	35	72	.327
LIGUE AMERICAINE	G	P	Pct
St. Louis	67	46	.593
New York	66	47	.584
Détroit	60	53	.531
Chicago	57	54	.513
Cleveland	58	58	.500
Washington	54	58	.482
Philadelphie	44	64	.407
Boston	42	68	.382
INTERNATIONALE	G	P	Pct
Baltimore	66	35	.711
Rochester	72	50	.590
Buffalo	71	56	.559
Jersey City	67	56	.545
Toronto	60	64	.484
Reading	52	70	.426
Syracuse	47	76	.382
Newark	38	86	.306

LA DEROUTE DES CARDINAUX

BROOKLYN GLISSE A ST-LOUIS SA QUATRIEME VICTOIRE SUCCESSIVE — GIANTS GAGNENT.

St-Louis, 16— Grimes eut l'avantage sur Pfeffer dans un joli duel aujourd'hui et Brooklyn a rossé St-Louis au score de 3-2. C'était la quatrième défaite consécutive des locaux. Wheat égala le score avec un coup de circuit à la 6ème et des simples de Johnson, Griffith et Meyers bâclèrent l'affaire à la 8ème. Le score:

Brooklyn	.....	100	001	010	—	3	8	2
St-Louis	.....	101	000	000	—	2	9	0

Grimes et Hungling; Pfeffer, North et Clément. Ainsmith.

RIXEY FUT SOLIDE

A Cincinnati:

Philadelphie	....	000	100	000	—	1	9	1
Cincinnati	....	200	100	00x	—	3	7	3

G. Smith et Henline; Rixey et Hargrave.

VICTOIRE FACILE

A Chicago:

Boston	.....	001	012	000	—	4	7	2
Chicago	.....	200	600	10x	—	9	11	2

Houlihan, Brixton et Gibson; Osborne, Cheeves et O'Farrell.

ARMEE DE LANCEURS

New-York	....	100	300	000	—	7	13	1
Pittsburg	....	000	111	030	—	6	13	2

Scott, J. Barnes, Ryan, Nehf et Snyder; Hamilton, Carlson, Yellowhorse, Glassner et Gooch, Schmidt.

SARAZIN DANS LA SEMI-FINALE

LE CHAMPION AMERICAIN BAT HUTCHISON, HIER.

Pittsburg, 16 — Gene Sarazin a éliminé Jacq Hutchison de Chicago en le battant au score de 3 et 1 dans le tournoi professionnel aujourd'hui. Sarazin rencontrera Bob Cruiskchank de Westfield, N.J. dans la semi-finale de 36 trous, demain. L'autre semi-finale aligne Emmett French de Youngstown qui battit Loeffer de Pittsburg 4 et 2 et John Golden de Tuxedo, N.-Y. qui battit Tom Kerrigan 5 et 3.

Il est rare que les choses finissent au moment où elles perdent leur raison d'être.

LES LEAFS DANS LA LETHARGIE

UNE AUTRE DEFAITE AUX MAINS DES SKEETERS. — UN PARTAGE A NEWARK.

Jersey City, 16.—Jersey City a battu Toronto au score de 7—3, aujourd'hui. Les leafs égalisèrent les chances à la 6ème, mais les Skeeters se fâchèrent à la 7ème et démolirent les lanceurs canadiens. Le score:

Toronto	.....	000	012	000	—	3	9	0
Jersey City	.	012	000	40x	—	7	13	0

Enzman et Vincent; Hanson, Carruthers et Egan.

READING GAGNE

A Reading:

Syracuse	.....	000	01	—	1	5	2
Reading	.....	200	31	—	6	7	3

Dyer, Montgomery et Niebergall, Vick; Martin et Tragressor.

(Partie arrêtée par la pluie).

DEUX VICTOIRES POUR BENTLEY

A Baltimore:

1ère partie:

Rochester	..	400	000	030	—	7	11	0
Baltimore	..	000	003	41x	—	8	10	2

Wisner, Hughes et Lane; Ogden, Bentley et Styles, McAvoy.

2ème partie:

Rochester	....	050	000	1	—	6	7	5
Baltimore	....	040	101	1	—	7	12	1

Cox, Gordonier et Sandberg; Thomas, Bentley et McAvoy.

A Newark:

1ère partie:

Buffalo	..	010	001	300	—	5	12	0
Newark	....	000	200	000	—	2	9	2

Fisher et Urban; Fileshifter et Devine.

2ème partie:

Buffalo	.	000	114	000	—	6	10	2
Newark	....	401	001	001	—	7	13	3

Lewellyn, Mohart, Werre et Hill, Urban; Baldwin, Wanner, Barnes et Devine.

LE RECORD DES RECETTES ATTEINT

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY A ETABLI UN RECORD QUASI-INSURPASSABLE.

Paris, 16 août.— Le match Carpentier-Dempsey constituera-t-il le record des bourses et des recettes? On peut le penser, tout au moins si l'on considère un avenir limité à quelques années. Certes, la vie est chère, mais plus cher que tout se font payer les grands ténors du ring. Si, sur les 16 millions de francs perçus à l'entrée de la vaste enceinte de Jersey City, le 2 juillet 1921, l'organisateur a encaissé un beau bénéfice, il ne faut pas oublier que le match Ledoux-Criqui, bien que sa recette ait atteint près de 500,000 francs, s'est soldé par un déficit à la charge des promoteurs.

Il ne viendra à l'esprit de personne de constater aux grands champions le droit de tirer de leur valeur pugilistique le bénéfice maximum; mais c'est également le droit du public de marquer son mécontentement en renonçant à un spectacle trop dispendieux. Et c'est infailliblement ce qui arrivera si les prétentions du monde qui boxe et fait boxer continuent leur ascension.

NOTE:— Le franc vaut environ 9 sous, aux taux actuels.

LA REVANCHE DU GUIGUES

LES PARTIES DU PATRONAGE DEVIENNENT PASSIONNANTES.

Le "La Salle" qui avait une avance de 6 points sur le Guigues n'en conserve plus que 5. En effet l'équipe de Fred Boyer a été victorieuse, hier soir, à un résultat de 8 à 7. Vainqueurs du Laurier, mardi soir, et du La Salle, mercredi, c'est beaucoup de gloire en deux jours et les Guigues savent quels efforts ils ont faits pour décrocher la victoire.

Au cours de la partie d'hier les La Salle ont montré qu'avec un peu de pratique ils seront durs à battre s'ils sont battus. St-Pierre a fait "faner" six hommes et Baizanna montre un tact surprennt dans le placement de ses hommes. Voici le dénouement des rondes sensationnelles d'hier.

1.—Guigues, 1 point par R. Valiquette; La Salle, 0.

2.—Guigues, 4 points par A. Boyer, S. Moyneur, A. Bélanger, W. Potvin; La Salle, 1 point.

3.—Guigues, 0; La Salle, 1 point par Verdon.

4.—Guigues, 0; La Salle, 2 par G. Lessard et L. Simoneau.

5.—Guigues, 4 par R. Valiquette, R. Miller, L. Moyneur, A. Bélanger.

A ce soir la rencontre du La Salle et du Laurier. Lachaine veut gagner et Baizanna prétend ne pas perdre. On verra.

La mission de l'homme p[illegible] est restée la même: le chrétien a toujours son salut à faire et le prochain à servir.

(Voir aussi page 5)

UN SYNDICAT DE JOUEURS DE BALLE

CETTE UNION SERAIT ALLIEE A LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL.

Milwaukee, Wisc.,—Ray Cannon, avocat et ex-joueur de balle a annoncé aujourd'hui, qu'un syndicat de joueurs, destiné à mettre les hommes sur le même pied que les propriétaires de clubs, était en voie de formation. M. Cannon dit qu'il agit au nom de la plupart des joueurs des grandes ligues et de plusieurs joueurs des ligues mineures; il s'est déjà abouché avec Sam Gompers pour obtenir l'appui de la Fédération Américaine du travail.

Ce syndicat diffère de la vieille union fondée par Dave Fultz, en ce qu'il aura l'appui de tous les joueurs et qu'il agira sérieusement et fermement.

MORVICH SE REMETTRA

Saratoga Springs, 16.—Benjamin Block n'a pas perdu tout espoir de revoir sa bonne bête Morvich revenir à son meilleur état dans un avenir rapproché. Le queur du Derby du Kentucky s'exerce régulièrement et son travail impressionne les critiques. Il a franchi la distance d'un mille en 1.41 après avoir fait les six premiers furlongs en 1.13. Si le champion de 1921 continue à cette allure, Block l'inscrira peut-être dans les grandes épreuves de l'automne.

CANADIEN BAT LE FRONTENAC

Mardi le 15 août a eu lieu au parc Interprovincial une partie entre le club Canadien de Hull et le Frontenac de la même place.

Dalpé des vainqueurs, ce jeune lanceur, après avoir fait l'homme mystérieux ne retira pas moins de dix hommes au brton, et blanchit ce club Frontenac, qui se promettait de déconfiturer ses adversaires, au beau score de 3—0.

Les étoiles de la partie furent Dalpé qui frappa un double sac tandis que Sauvageau en frappa deux et Fortin put en attraper un; ce sont tous des joueurs du Canadien.

ALIGNEMENTS

Canadien: Dalpé, Sauvageau Briand, Demeule, E. Robitaille Fortin, Brazeau, Lalonde, Tremblay.

Tout club désireux de rencontrer ce jeune club Canadien n'a qu'à s'informer à J. E. Robitaille pourvu que les joueurs ne soient âgés de plus de 16 ans. Tél. Sh 984W.

ASS. AMERICAINE

Chicago, 17.—Il n'y avait pas de parties dans l'Association Américaine, hier.

JESS EPATERA LES BADAUDS

IL PARLE DE S'ENTRAINER PUBLIQUEMENT — UN COPAIN HARDI.

Los Angeles, Cal., 17 août: — Jess Willard est beaucoup plus gros qu'il ne l'était lors que Jack Dempsey l'endormit paisiblement dans l'arène en plein air à Tolédo. Il est à l'entraînement au stade de la légion américaine à Hallywood et ceux qui voient à l'oeuvre chaque jour, n'hésitent pas à dire qu'il sera prêt vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre à livrer une dure lutte au champion.

Willard, ui-même, est tellement enthousiasmé de ses progrès que dans une dizaine de jours, il accueillera le public à son camp afin que les critiques puissent le voir de près et contribuer à la cause en versant un modique prix d'entrée!

LE LAURIER SUR LA BRECHE

LES ROUGES RECOIVENT LA VISITE DU NEW-EDINBURG DEMAIN SOIR.

Les émotions se succéderont à une allure alarmante au carré Anglesea, demain soir à l'occasion de la joute de crosse entre le Laurier et le New-Edinburg. Les Rameurs ont laissé entendre qu'ils aligneraient plusieurs joueurs non-éligibles, mais la géraunce du Laurier n'a pas l'intention de faire malmener ses hommes et elle prendra des mesures énergiques pour mettre un frein à ceux qui pourraient être animés de mauvaises intentions.

D'autre part, les Rouges ne craignent rien; en vérité, ils se disent capables de battre la plus forte équipe qu'on pourrait leur opposer. Les amis des Lauriers seront donc au poste en foule pour voir leurs favoris à l'oeuvre; la bagarre commence vers les 6.30 hres.

Pittsburg 16.—Phil Douglas, le bon lanceur des Géants a été placé sur la liste des inéligibles par le New-York National parce qu'il écrivit une lettre à un club adversaire dans laquelle il lui offrait de déserter son club si on lui soumettait des conditions satisfaisantes.

C'est le meilleur tabac, pour la pipe, qui se fume au pays, et vous chanterez ses louanges dès que vous l'aurez essayé. Chargez-en une pipe et jugez-en! 10 cts le paquet

Rock City Tobacco Co. Limited. Quebec.

TABACS DOMESTIQUE ET DE VIRGINIE

LONG TOM

MACDONALD'S Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur

Paquets 15c

½ lb. Boite 85c

Le Tabac avec un coeur

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

LE DROIT

10ème Année No 188 — OTTAWA, JEUDI LE 17 AOUT 1922

Un cri libérateur

La France, l'Allemagne, l'Angleterre et la question des réparations. — La triste situation de la France.

Les membres du cabinet français ont été salués à leur passage dans les rues de Paris par les cris de "Vive la France" e. d'"A bas Lloyd George".

Aveuglés et bernés trop longtemps, les Français s'aperçoivent enfin que l'Angleterre n'est plus l'alliée de la France, qu'elle fait cause commune avec l'Allemagne.

La conférence de Londres a mis le comble à l'odieuse conduite de Lloyd George envers la France. Dans les conférences précédentes, le premier ministre anglais avait eu affaire à des hommes d'Etat français d'un patriotisme douteux; il lui était facile de jouer en eau trouble, de cacher sa véritable politique à l'ombre de leurs honteuses concessions.

Devant l'attitude énergique de M. Poincaré, M. Lloyd George a jeté le masque; il s'est déclaré prêt à n'exiger aucune réparation de l'Allemagne. La raison: ce paiement des réparations nuirait au commerce de l'Angleterre.

L'Angleterre a été bien payée de sa participation à la guerre. Elle a étendu son domaine colonial à même les colonies allemandes; elle a déplacé l'influence française en Orient, mis la main sur les puits de pétrole de la Palestine, obtenu avec le consentement de la Russie et de l'Allemagne le droit d'exploiter les puits du Caucase. Au lendemain de l'armistice, la flotte de guerre allemande s'est rendue à elle; elle a saisi à l'Allemagne de nombreux vaisseaux de commerce qu'elle lui revend maintenant.

Aujourd'hui l'Angleterre n'attend plus que la reprise du commerce avec l'Allemagne et sur une grande échelle; les usines anglaises chôment à cause de la prépondérance que, en raison de la dépréciation du mark, prennent l'industrie et le commerce allemands. Elle croit que le paiement des réparations est la cause de cette dépréciation; elle est donc prête à abandonner la France et même à empêcher celle-ci d'obtenir ce qui lui est dû.

"Les réparations ne ruineraient pas l'Allemagne si l'Allemagne n'avait pas voulu se ruiner, et si la politique de Lloyd George ne l'avait pas encouragée à la résistance", lit-on dans la chronique politique de la "Revue des Deux-Mondes" (livraison du 1er août).

En effet, le premier ministre anglais a toujours fait connaître son opinion avant toute discussion, afin de mettre la France en présence du fait accompli, afin, surtout, de créer l'impression que la France s'opposait à la restauration de la paix et de l'ordre en Europe. Ce n'est guère intéressant d'avoir des alliés comme l'Angleterre et c'est payer cher l'aide qu'elle a reçue.

Qu'arrivera-t-il dans les circonstances? Une enquête, faite récemment, a prouvé que l'Allemagne n'avait rien fait de sérieux pour empêcher l'écroulement du mark, pour diminuer ses dépenses et accroître ses recettes.

L'Allemagne aurait pu payer, mais l'Angleterre l'encourageait à ne pas le faire.

Il ne reste à la France que de se servir des moyens à sa disposition pour obtenir le prix de sa victoire. Sans quoi ce sera la faillite pour elle-même. Plutôt qu'en arriver là, le gouvernement français mettra en œuvre les sanctions prévues par le traité de Versailles pour obliger l'Allemagne à faire face à ses obligations. Il reconnaît que c'est une mauvaise solution, mais il doit l'essayer avant d'entraîner la France à la banqueroute.

La France agira donc seule. Quelle sera l'attitude de l'Angleterre? Si elle poursuit sa politique séculaire, elle s'opposera à ce que la France obtienne son dû, afin de tenir tous les pays de l'Europe faibles et aigris, afin de dominer plus sûrement elle-même. L'attitude de Lloyd George à la conférence de Londres fait craindre un nouveau conflit. Souhaitons qu'il ne se produise pas, et prions Dieu qu'Il épargne à l'Europe une nouvelle guerre.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Les Fermiers-Unis d'Ont.

La discorde est dans le camp des Fermiers-Unis d'Ontario. M. W. F. Morrison, secrétaire provincial des Fermiers-Unis d'Ontario veut garder au groupement politique actuellement au pouvoir son caractère nettement professionnel.

"Ce ne sont point les fermiers-unis ni les progressistes qui ont lancé le mouvement politique agraire, a-t-il dit; mais ce fut plutôt l'effet d'une indignation spontanée provenant des classes agricoles contre les bévues et les méfaits du vieux régime. Et parce que les protestations sont venues des fermiers, il est juste maintenant que les fermiers dirigent le mouvement et en assurent l'avenir.

"Si, a-t-il ajouté, les clubs fermiers-unis de la province consentent à voir disparaître le mouvement pour lequel ils ont si heureusement lutté et le remplacer par un nouveau parti ou un des anciens partis, c'est leur affaire. La décision leur appartient, non à M. Drury, ni à moi-même.

"Je n'ai que ce commentaire à faire de la lettre du premier ministre. On aurait pu croire qu'avant de lancer définitivement une proposition qui, si elle réussit, doit véritablement détruire le caractère distinctif du mouvement agraire, il aurait pu demander à ses partisans de consulter leurs commettants ruraux et connaître leurs opinions. Au lieu de cela il a préféré ignorer les fermiers qui l'ont loyalement appuyé et il a fait son approche directement et exclusivement à la population des cités et des villes."

L'opinion de M. Drury

M. Drury, à qui le poste de premier ministre de la province donne du prestige, a répondu hier à M. Morrison. Il a réaffirmé son intention d'élargir le parti fermier, et d'en faire un parti progressiste où tous ceux qui acceptent le programme actuel des agraires pourraient trouver asile et apporter leur concours.

"Franchement, a-t-il dit, je suis convaincu que le gouvernement de groupe est impraticable, et que l'esprit de classe appliqué aux corps législatifs est appelé à faillir. Voici comment je le comprends: lorsqu'il s'agit de légiférer et d'administrer, il ne faut pas d'esprit de classe, mais de la conscience civile, le sens des besoins de toute la population. Nous ne voulons pas diviser notre pays en castes. Je ne veux pas être le chef d'une Chambre où les membres penseront exclusivement en plombiers, bouchers, manufacturiers et docteurs. Je craindrais n'avoir jamais de bonne législation. Je veux une chambre composée d'hommes animés du bien-être de la population."

M. Drury a engagé ensuite ses auditeurs à conserver leur organisation politique distincte, mais il veut que les cultivateurs s'allient au Parlement avec d'autres groupements qui sur les principales questions économiques auraient les mêmes idées qu'eux ou avec qui ils pourraient travailler de concert. Ce serait un réel parti progressiste, composé de représentants des campagnes et des villes.

Un conflit sérieux

Ce conflit entre M. Drury et M. Morrison n'est pas né d'hier. Depuis plusieurs mois le premier ministre d'Ontario, ayant éprouvé la difficulté de gouverner avec une faible majorité, cherche à élargir les cadres du parti agraire, de le rendre accessible à des candidats urbains, d'en faire un véritable parti populaire. L'opinion générale semble pencher de ce côté.

M. Morrison craint que cette alliance de forces affaiblisse les cultivateurs, mette en danger le but pour lequel ils se sont unis. Il préférerait de moindres succès politiques, mais une union plus étroite et incorruptible. Il pressent dans l'évolution de M. Drury une victoire prochaine des vieux partis sur le mouvement agraire.

L'issue de ce conflit aura sa répercussion dans les autres provinces et au parlement fédéral. Car c'est en effet une partie importante de l'avenir politique de la classe agraire qui se joue en ce moment à Toronto.

Le divorce aux E.-U.

Le divorce se répand d'une façon alarmante dans toutes les classes de la société aux Etats-Unis.

En 1867, 9,937 divorces ont été accordés ou 27 par 100,000 âmes de population. Quarante ans après, en 1906, 72,062 divorces ont été accordés, soit 86 par 100,000 de population. Et en 1916, le nombre des divorces accordés était de 112,036 ou 112 par 100,000 de population. L'augmentation est donc de 415 pour cent en 50 ans. En d'autres termes pour chaque 3,666 âmes il y avait un divorce en 1867 tandis qu'en 1916, il y avait un pour 895 âmes.

Le sénateur Randsell qui donne ces chiffres conclut que cette situation révèle une décadence manifeste et alarmante du sens moral aux Etats-Unis.

"Il n'y a pas de quoi s'en étonner, dit *L'Opinion Publique*, si l'on veut bien remarquer, en même temps, le matérialisme grossier auxquels nous sommes en proie."

C. G.

L'idée canadienne en marche

Par Jules Tremblay.

(Ecrit spécialement pour le "Droit".)

Récit d'une tournée de conférences anglaises dans un milieu protestant d'Ontario, le "Canadian Chautauqua".

L'avenir *national* du Canada repose dans l'unité politique. Cette unité, puisqu'elle n'exclut en rien la variété des professions, des industries et des métiers, n'écarte pas davantage les diversités d'origine, de langue et de religion. L'entente raisonnable est donc possible, car les hommes, à peu près les mêmes partout, sont faits pour s'entendre, malgré le Babel du langage et des idées. Il suffit de multiplier par la propagande sensée les opinions personnelles favorables à une cause, pour contrebalancer à la longue la mentalité souvent fausse des collectivités: clubs, loges, sociétés de toute nature qui font et pensent exactement le contraire de ce que pensent individuellement leurs membres.

Etudier l'Ontarien chez lui, dans le château-fort de sa raison intime, c'est encore le meilleur moyen de constater une vérité vieille comme le monde: aucun groupement n'a le monopole des vertus, de l'idéal, de la charité, ou d'autre part n'a le dépôt exclusif des vices, du fanatisme et de l'étroitesse d'esprit. Le décor, le milieu, les traditions modifient les manifestations extérieures de l'activité intellectuelle, mais le fond du coeur reste le même.

Dans les neuf provinces du Canada, aux Etats-Unis, aux Açores, en Italie, en France et en Angleterre, j'ai vu des hommes vêtus différemment, vivant sous des ciels dissemblables, ayant des coutumes particulières, admirant une flore propre, parlant une langue à part. Partout cependant j'ai vu l'homme agir et penser, partout je l'ai vu s'agiter pour les mêmes choses baptisées de noms spéciaux, partout je l'ai vu prier Dieu, aimer, et travailler en vue de ses fins dernières.

Au retour d'une tournée dans les comtés de Muskoka et de Simcoe-Est, la ressemblance humaine me frappe de nouveau, en dépit des distances que créent la question scolaire et les sectes.

Invité en février dernier, par le Canadian Chautauqua, à donner quelques conférences à Muskoka Assembly, je choisissais comme sujets destinés au public anglophone (exclusivement) de cette villégiature célèbre: "La littérature canadienne en langue française", et "La mentalité du Canadien français". Ces sujets entraient naturellement dans la propagande que depuis bientôt douze ans je tente de faire dans notre province, pour rendre possible un rapprochement sérieux entre les deux races dominantes du pays.

Le Révérend Charles-Sinclair Applegath, président du Canadian Chautauqua, un Canadien profondément patriote dont j'aurai l'occasion de parler au cours de mon récit, accepta immédiatement les deux sujets offerts. Il comprit qu'il y avait là du nouveau pour une association anglaise et protestante.

Les incidents du voyage, l'arrivée, la réception très chaleureuse et "gentilhomme", les conversations particulières, tout cela confirmait l'utilité d'une explication nette avec nos voisins, tout cela encourageait à manifester devant un public peu renseigné sur nous, l'âme du vieux Québec.

Voilà comment un malingre exmontréalais, devenu par la force des choses habitant d'Ottawa, se trouva, pendant une semaine, l'hôte du Canadian Chautauqua, dans une solitude exquise qui n'est pas l'isolement.

C'est entendu, tout le monde voyage. D'aucuns, parce que le voisin se déplace quand revient l'été; d'autres parce qu'ils sont esclaves de la mode—tyrannie inventée pour les gens dépourvus d'initiative et de goût—et que la mode veut qu'on change d'habitation et de parasites pendant la belle saison; d'autres, encore, parce que la vie devient impossible au foyer, et d'autres, enfin, parce qu'ils s'ennuient partout.

Ces motifs généraux n'étaient pour rien dans mon déplacement, puisque mon voyage était en quelque sorte commandé.

Vous dirai-je à quelle heure exacte j'ai pris le train du National-Canadien, quel wagon le vendeur de billets a choisi sans me consulter, quels étaient à ce moment l'âge du conducteur et les dimensions, en mètres, du compartiment dans lequel on boucle les dormeurs?

Ces renseignements ne vous intéresseraient guère, probablement, et sur ce genre d'observation mes éducateurs des deux sexes ont tristement négligé mon instruction.

Il vous importe peut-être de savoir comment les mécaniciens de locomotive ont trouvé le moyen d'empêcher les voyageurs de dormir. C'est très simple. Ils ont pour cela des machines de quatre-vingts ou de cent tonnes, qui gémissent, qui hurlent, qui grincent à toutes les aiguilles, à tous les passages, à toutes les petites gares: quand elles s'arrêtent, elles aiment le faire savoir quand elles repartent après dix minutes d'un calme trompeur, elles sont charmées de la faire connaître.—Une secousse imprévue ébranle les vertèbres du train, vous fait sauter dans votre cadre ou sur votre siège, et vous reconnaissez sans perspective de doute qu'il y a quelque part du mouvement auquel vous participez de tout votre corps.

Un ébranlement plus fort que les autres, dès les premières lueurs de l'aube, me jeta contre la glace; et j'aperçus en ouvrant les yeux que si la guerre contre l'Allemagne a transformé Berlin en Kitchener, elle n'a en rien modifié le nom de Cobourg. Le train part lentement tant il est lourd. Ses arrêts sont assez fréquents. Les fleurs se démasquent sur le remblai, dans les fossés, dans les champs. Il y a là un mélange étranger à la botanique théorique. Les sagittaires, les plantains d'eau, les iris et les nénuphars voisinent avec les linaires, la chicorée sauvage, les liondents tardifs, les trilles à fruit rouge, les boutons d'or, les laiterons et les épervières. Les quenouilles se font un encadrement anachronique de vesces, de sainfoin et de trèfles. La succion des trains rapides remplace ici les insectes et les mouches dans l'oeuvre de fécondation, et les règles de germination sont utilitairement délaissées. Les akènes transportés sur l'aile des vents créent des fleurs là où ils tombent, et ne se préoccupent aucunement de savoir s'ils ont le droit de pousser dans un terrain plutôt que dans un autre. Voici des marguerites jaunes (Rudbeckie) et des tabacs du diable protégeant des bermudiennes, et voilà les théoriciens mis en déroute avec leurs gros livres.

Le train repart toujours. Port Hope ouvre son horizon, sans borne vers le sud, sur les eaux du lac Ontario. Il semble que l'oeil porte trop loin par-dessus les vagues pour permettre de songer aux querelles de clocher, ou bien aux fantômes de la politique. Le regard monte trop haut pour les misères du Règlement XVII, et cependant le Règlement existe. Un arc-en-ciel s'opalise dans la buée lointaine des nuages. Promet-il une accalmie prochaine, une entente après les orages? Le ciel ontarien, si profondément limpide, doit être fatigué de ces tempêtes qui durent depuis douze ans.

Les voisins que le hasard rapproche sur une même banquette éclairent inconsciemment les questions du jour. Ils expriment l'opinion secrète des individus, si différente des opinions publiques. Après bien des conversations avec des compagnons de route, je constate une forte identité de pensée entre les groupes. L'Ontarien normal sent tout le mal que fait au pays la législation scolaire, il comprend que tous devraient travailler à la grandeur de la patrie commune dans le sens le plus large et le plus droit. Malheureusement cette opinion personnelle est fondue, laminée dans les décisions de groupe et c'est ainsi que la mésentente collective supplante le bon esprit du particulier. Un cultivateur de Bruce résume la discussion: la presse mercantile, de mauvaise foi, et le politicien de carrefour sont les auteurs de tout le mal—des deux côtés de la frontière provinciale.

Vous avez hâte, autant que moi, d'arriver au terme du voyage. Vous vous fatiguez des longueurs du récit comme moi des lenteurs du train. Oublions les raccordements, les transbordements, et mettant de côté le charmant vapeur qui nous prend à Muskoka Wharf, arrivons tout droit à Muskoka Assembly.

Muskoka Assembly est le nom postal du Canadian Chautauqua. Sa population comprend les villégiateurs d'Epworth Inn, la domestique assez nombreuse de l'hôtel, et quelques cultivateurs établis aux environs. Nous sommes dans l'île Tobin, ou Big Island, la plus grande des lacs Muskoka. Les gens venant ici pour se reposer, il n'y a ni téléphone ni télégraphe.

Le terrain est fort mouvementé. Les surrections granitiques accusent des faillages rompus, brisés, déchiquetés, quelques plis accentués, qui creusent en certains endroits des ravinements abrupts, et ailleurs des valonnements adoucis. Depuis quels temps ces dislocations se produisent? Personne ne peut le dire. Les roches laurentiennes du nord sont visibles. Le gneiss granitoide coupe le granite de veines gris-chair. L'érosion glaciaire se constate, avec l'érosion des eaux, et montre par endroits des filets ferrugineux qui nuisent beaucoup à l'installation du radiographe. Des couches de transport forment des plages superbes qui longent presque partout la masse rocheuse de l'île. Les anses, les baies, les indentations de brisure, offrent des points de vue qui surprennent agréablement.

Epworth Inn se dresse sur une éminence de cent cinquante pieds environ, formée de granite schisteux, de poches virides rubanées de gneiss. Les dépressions sont remplies de résidu végétal et de transports éoliens. La couche de terreau est très fertile. Des centaines de plantes, de fleurs et d'arbres — la plupart connues dans Québec — occupent le moindre espace enlevé à la roche.

Dès l'arrivée, les voyageurs sont accueillis par des vivats, par le cri de guerre obligé de toute villégiature honnête. Les figures n'ont rien de la longueur proverbiale et sans doute exagérée à plaisir, des faces méthodistes et presbytériennes. Tout le monde sourit, tout le monde vous fait fête. Sans la langue parlée, on se croirait dans quelque milieu de Québec. La bonhomie n'a pas quelques considérations suggérées plus tard par un pèlerinage à la "Croix de 1615" qui devrait être la "Croix de 1610", et à l'endroit approximativement fixé où reposent les restes d'Etienne Brûlé, le découvreur de l'Ontario.

Cet enchaînement nous conduira tour à tour à Muskoka Assembly, à Port Carling, à Orillia, à Penetanguishene, et sur la ferme de M. Constant Grozelle, paroisse de Lafontaine, où se trouvent tant de souvenirs vivants de la "Pointe" des Relations, de Toanché, et du débarcadère d'Otouacha, où Brûlé descendit avec Aénons en août 1610.

Si votre patience le permet, nous examinerons un peu les fleurs et les roches de la région, et nous dirons quelques mots des incidents survenus en cours de route.

(à suivre)

DEPECHES DE LA NUIT

10 ans au pénitencier.

Minneapolis, 17.—Henry C. Hanke, qui a été pendant dix-sept ans trésorier du comté de Hennepin a été condamné au pénitencier d'Etat pour une période d'un à dix ans pour détournement de $258,000. Hanke a démissionné hier. Le comté de Hennepin, dit on, ne perdra rien.

Une tempête à Toronto.

Toronto, 17.—Une tempête de vent accompagnée de tonnerre qui s'est abattue sur Toronto à quatre heures hier après-midi, a fait des dommages considérables aux édifices et aux jardins. Des arbres et des poteaux de téléphone ont été brisés et les services ont été paralysés. La foudre frappa un [illegible] et le mit en feu. Personne ne fut blessé.

Les fenêtres furent brisées dans tout le district de l'ouest. Les fils de téléphone du département du feu furent brisés. Plusieurs cheminées furent renversées.

3 mois de prison.

Toronto, 17.—Benjamin C. Budd, qui a admis sa culpabilité à quatre accusations de vol, a été hier, condamné à trois mois de prison par le juge Tytler. A son retour d'outre-mer, Budd fut employé dans une maison de courtage.

Dette allemande.

Berlin, 17.—Du 1er au 10 août la dette flottante de l'Allemagne a augmenté de 4,500,000,000 marks. La somme totale à cette date est de 312,400,000,000 de marks.

Battage commencé.

Brandon, 17.—Le battage du blé est commencé dans ce district, avec les premiers rapports venant de Douglas, Man., avant-hier. Les opérations cependant seront retardées pendant quelque temps à cause des pluies récentes.

Aéroplane géant.

Rockaway, 17.—L'aéroplane géant Sampaio Correia est arrivé hier de New York après avoir fait la première étape de 8,500 au Brésil. Son commandant, le lieutenant Walter Hinton, a annoncé qu'il repartirait aujourd'hui au point du jour.

Incendie d'un pont.

Oklahoma City, 17.—Le trafic sur la ligne principale du Chicago, Rock Island et Pacific est paralysé à cause de l'incendie d'un pont, à 2 1-2 milles au sud de Elrene. Des fermiers disent que le feu a été mis par deux hommes qui se sauvèrent en auto.

Inhumation de Northcliffe.

Londres, 17.—Le vicomte Northcliffe a été enterré aujourd'hui, dans le cimetière Old Marylebone, à Finchley, une banlieue au nord-ouest de Londres. Le cortège funèbre défila sur une longueur de cinq milles à travers les rues de Londres, puis au cimetière, après le service funèbre, qui a eu lieu à midi dans l'abbaye de Westminster.

LE ROLE HISTORIQUE DE L'EGLISE

Ce que nous avons publié hier sous ce titre est le sermon prononcé par le R. P. Georges Simard, O.M.I., aux fêtes qui ont eu lieu à Ville-Marie, en l'honneur du cinquantenaire de l'arrivée du Rév. Frère Mofette O.M.I., au Témiscamingue.

L'OBLIGATION
1ère Hypothèque
Caron Freres
(INC.)
7%
n'est-elle pas le placement que vous attendiez?
Prospectus et tous renseignements sur demande.
Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU D'OTTAWA:
Bureau d'Ottawa
224 rue Guigues. Tél: Rideau 2321-W.

LE MOULIN RITCHIE EST INCENDIÉ

Le feu détruit le moulin d'Aylmer en moins de 35 minutes. L'origine est inconnue — Pertes de $60,000. Assurances $35,000.

ÉMOI À AYLMER

Le moulin de Ritchie, d'Aylmer, qui était le gagne-pain d'environ quatre-vingt-dix familles durant les dernières vingt-cinq années, a été incendié hier après-midi vers cinq heures et demie. Les pertes sont évaluées à environ soixante mille piastres couvertes par seulement trente-cinq mille piastres d'assurances.

Le moulin était fermé depuis l'automne dernier, mais dernièrement on était occupé à faire d'importantes réparations et l'on espérait que le moulin ouvrirait de nouveau ses portes dans une couple de semaines. L'incendie aurait été causé par l'imprudence d'un fumeur.

M. Ritchie, un des propriétaires, en compagnie de M. Lambert et d'un autre employé avaient laissé le moulin vers vinq heures et tout paraissait bien normal.

Vers cinq heures et demie un M. Dagnon remarqua que de la fumée s'échappait de la partie est du moulin. Il donna aussitôt l'alarme. Sous les ordres du chef Alex. Latouceur les pompiers d'Aylmer se rendirent sur les lieux du sinistre et étendirent dix jets d'eau sur le foyer de l'incendie.

LE VENT

Il y avait un grand vent et à un moment donné on craignit fort que la ville d'Aylmer serait en danger. Mais grâce à de nombreux aides le feu ne se répandit pas plus loin. Plusieurs toits environnants furent endommagés par les flammèches qui tombèrent sur ces toits.

Le feu était d'une grande intensité et faisait rage avec une grande force. Une foule considérable s'était rendue sur les lieux et regardait ce spectacle sinistre. Un grand nombre d'entre eux aidaient les pompiers.

UN DANGER

Les voisins étaient grandement excités vu l'étendue du foyer de l'incendie car ils craignaient pour leurs maisons. Ils se rappelaient la grande conflagration d'Aylmer l'an dernier et toutes les misères qui s'en suivirent. Il y eut de cela juste un an mardi dernier.

Avec l'aide de plusieurs personnes les maisons voisines furent vidées par leurs propriétaires et les ménages transportés un peu plus loin à l'abri du danger. La maison de M. Tom Ritchie était située à environ cinquante verges du moulin.

Lorsque M. Thomas Ritchie apprit la nouvelle il était sur sa ferme. Il téléphona immédiatement à Aylmer et apprit que c'était son moulin qui brûlait. Il se rendit en toute hâte sur les lieux et à son arrivée tout était en ruines. Son frère exprima l'opinion que la cause devait être due à un fumeur imprudent. Et malgré les recherches faites à ce sujet on ne put découvrir la véritable cause de l'incendie.

Nous avons demandé à M. Ritchie s'il avait l'intention de rebâtir. On nous répondit qu'il n'y avait rien de décidé à ce sujet vu que la compagnie avait déjà un moulin en opération à Daventry, sur le C. N. R.

Le moulin incendié hier était en opération depuis 1914 alors que le vieux moulin venait d'être incendié faisant une perte de $96,000 couverte par $60,000 d'assurances.

TEXTE DU TÉLÉGRAMME DE QUÉBEC

La délégation de Hull est rendue à Québec depuis ce matin. — Copie du télégramme reçu par le greffier, M. H. Boulay.

Nous publions aujourd'hui la copie conforme du télégramme reçu hier par le greffier, H. Boulay au sujet de la demande des autorités de Québec. Il devait y avoir une assemblée spéciale ce soir mais elle a été remis à plus tard vu cette dépêche venue de Québec et qui se lit comme suit:—

H. Boulay, greffier
Hull

Québec août 15, 11.30 a.m.

Conseil des ministres aura lieu jeudi dix sept courant à onze heures. Ministre désire que votre ville soit représentée pour discuter vos quatre réglements d'emprunt.

Oscar Morin, sous-ministre
Affaires municipales

1.55 p. m.

"VOUS VOUS DEVIEZ A EUX", DIT LE MAGISTRAT ACHIM

POUR REFUS DE POURVOIR. MTRE DESJARDINS DEFENDAIT LA PLAIGNANTE. — LE SENTIMENT DE LA PATERNITE.

Le magistrat Achim a rendu jugement ce matin dans la cause de Cléophas Perriard accusé de refus de pourvoir, par sa femme. Mtre Desjardins C. R., représentait la plaignante et Mtre Goyette l'accusé.

Je comprends, dit le magistrat, que vous avez été malade, et j'ai foi au témoignage de votre médecin, mais je ne crois pas tout ce que vous avez pu me dire en rendant témoignage. Je comprends qu'un homme peut être sans ouvrage, et n'avoir rien à gagner pour faire vivre sa famille, mais je ne puis me rendre à l'idée que vous avez toujours été de bonne foi en ne donnant pas à votre femme et vos enfants les soins que vous leur deviez apporter. Vous êtes tombé bien bas dans l'échelle sociale, et je ne puis m'expliquer cet oubli de votre dernier enfant que vous n'êtes pas encore allé voir et qui est né depuis que vous avez abandonné votre femme.

"Votre femme vous l'avez aimée dit le magistrat, et elle vous a donné du bonheur. Vous avez aussi de bons enfants. Vous vous deviez donc à eux, et cependant vous ne l'avez pas fait. C'est une grave faute de mettre ainsi de côté ce sentiment de la paternité. Encore si vous vous étiez livré à des ouvrages recommandables mais le genre d'ouvrage auquel vous vous êtes employé est loin d'être bien louable.

"En vous mariant vous avez contracté des obligations et vous aviez des devoirs à remplir. Vous ne l'avez pas fait. Je pourrais vous condamner immédiatement à la prison, mais j'attendrai, et si vous payez à votre famille ce qui lui est dû et huit piastres par semaine à partir de juillet, je verrai ce que j'aurai à faire d'ici quelque temps alors que je rendrai la sentence."

L'accusé est présentement en liberté sous caution.

Ces sages paroles du magistrat Achim méritent d'être méditées par tous les pères de famille qui refusent à leurs épouses le nécessaire pour vivre, surtout quand ces épouses sont bonnes et dévouées. Et la justice est pleinement dans son droit de punir très sévèrement ceux qui enfreignent la loi naturelle à ce sujet et s'écartent de leurs devoirs familiaux, si faciles et si doux à remplir quand on comprend la grandeur du rôle que jouent le père et la mère dans la société.

Si votre digestion fait défaut, une visite à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir vous fera oublier vos malaises. Entrée gratuite.

ILS SONT DE RETOUR

La plupart des délégués de la convention des Unions nationales catholiques qui a eu lieu récemment à Montréal ces jours-ci sont revenus pour la plupart.

Les délégués du comité central présenteront leurs rapports de cette convention ce soir, alors qu'il y aura une grande assemblée à la Bourse du Travail, rue Langevin.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir, il y aura une grande assemblée des membres du Conseil Central. Tous sont priés d'être présents. Des affaires d'une très grande importance seront décidées.

EMPLOYES DE BUREAU

Demain soir il y aura une assemblée des employés de bureaux. Pas un seul ne doit y manquer. Les délégués à la convention de Montréal, présenteront aussi leur rapport.

EN VOYAGE A N.-YORK

M. Edmond Pelletier, marchand en gros, et sa dame sont partis en automobile pour un voyage à New-York. Ils seront de retour dans une quinzaine de jours. Ils sont en compagnie de M. et Mme Ernest Rollin, de Hull

Mtre J. E. GABOURY FAIT ACQUITTER SON CLIENT

ON N'EN ETAIT QU'A L'ENQUETE PRELIMINAIRE. ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE, AU SUJET D'UNE BATAILLE.

Le magistrat Achim a rendu jugement hier dans la cause de Clément Quinn contre Mike et Mary Lakatouch, accusés de tentative de meurtre au cours d'une bataille qui eut lieu ces jours derniers.

Après avoir entendu les témoignages le magistrat Achim acquitta les accusés parce que la preuve n'était pas suffisante contre eux et que rien ne justifiait de les envoyer devant les assises.

A la demande de leur avocat, Mtre J.-E. Gaboury, les accusés furent alors acquittés. Ils sont maintenant en liberté.

FEU! FEU! FEU! A la fête Champêtre de Wrightville l'on s'amuse! C'est un véritable feu roulant. Faites visite ce soir. Entrée gratuite.

DE PASSAGE EN VILLE

M. Paul Labelle qui passait la belle saison à Blue Sea Lake était en ville il y a quelques jours. Il est retourné à Blue Sea avant-hier.

ELLE N'A AUCUN LIEN AVEC CETTE FAMILLE

Mme Laurence Tréau de Coeli, condamnée à trois mois de prison pour vente illicite de boisson, n'a rien à faire avec la famille de feu l'ex-grand connétable Louis Tréau de Coeli. Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

TROUVE! Un groupe intéressant de personnes qui savent s'amuser. Vous les rencontrerez ce soir à la Fête Champêtre de Wrightville. Entrée gratuite.

A BLUE SEA

Mme Henri Desrosiers est retournée hier à Blue Sea Lake où elle passera quelques jours au chalet de son père M. le notaire F.-A. Labelle.

PERMIS ANNULE

Le permis accordé à M. Denis Clément qui tient hôtel à Gracefield a été annulé par la Commission des liqueurs de Québec. Telle est la nouvelle qui nous est communiquée aujourd'hui.

CHEZ LES POMPIERS

Les pompiers ont répondu hier soir à deux appels. La première fois à 5.40 heures p. m. pour un feu dans un hangar vacant, et la seconde fois à 6.05 heures pour un feu dans la cour Dupuis. Dans ces deux cas il n'y eut aucun dommage. Les pompiers étaient sous les ordres du chef Tessier.

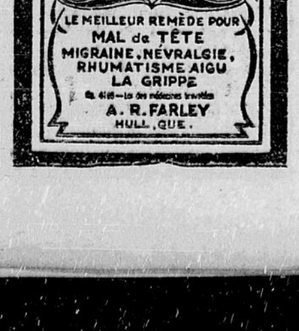
CAUSES REMISES

Dix sept causes de la Commission des liqueurs de Québec ont été remises au 29 août par le magistrat Achim ce matin.

A LA PRISON DE HULL

M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull, nous informe qu'il y a présentement ici dans la prison, quarante hommes et seize femmes qui purgent des sentences sous différentes accusation.

L'homme trouve plus de bonheur à former ses désirs qu'à les réaliser.



TROIS CHAUFFEURS SONT ARRETES

ILS FILAIENT VERS LA FRONTIERE.

La police provinciale a arrêté trois chauffeurs sur le chemin de Prescott. Ils conduisaient des liqueurs alcooliques vers la frontière. Deux autres ont échappé. Les prisonniers sont Donat Schryef et Fred Larose et un autre.

La Fête Champêtre de Wrightville est un succès épatant. Il y a une raison. Venez faire visite ce soir. Entrée gratuite.

L'ENTREE DES ECOLES

H. CHARLEBOIS et FILS ont en main un gros assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants à très bas prix: avec une "JOB" de chaussures pour l'entrée des écoles à des prix bien bas. Aussi des lots tel que:
500 paires de souliers pour dames avec courroies, lassés, pumps, vaant $2.50 à $4.00 pour 99c
500 paires de bottines blanches pour dames talons hauts et bas vaant $3.00 à $3.50 pour 75c
500 paires de bottines blanches pour enfants pointures 3 à 7 1-2 pour 75c
500 paires de bottines blanches pour jeunesse pointures 8 à 10 1-2 pour 75c
500 paires de bottines blanches pour fillettes pointures 11 à 2 pour 75c
500 paires de bottines en cuir brun pour garçons et filles pointures 8 à 10 1-2. Prix $1.25
500 paires de bottines de cuir brun pour fillettes pointures 11 à prix $1.25
Nos chaussures de course (runningboot) seront vendues au prix coûtant. Cette vente est pour 15 jours veuillez en profiter.
H. CHARLEBOIS et FILS
180-182-184 rue Dupont, Hull
Porte voisine du magasin de marchandises sèches F. E. St. Jean. Les tramways Belt Line passent à la porte. Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 7 hrs. Le samedi jusqu'à 9 heures. Tél. Sh. 2053.

PAGE DE HULL

Toutes communications concernant la page de Hull doivent être adressées, jusqu'à jeudi prochain, à M. Marc Marchesseault, à l'Epicerie Principale, rue Principale, en face du bureau de poste. Téléphone: Sh. 3104-F.

SEVERES REPRIMANDES

VOL DE LEGUMES DANS DES JARDINS PAR DES ENFANTS. —CONDAMNES PAR LE RECORDER DESJARDINS.

Quatre jeunes gens ont été arrêtés par le détective Daoust hier, pour avoir volé des légumes dans des jardins avoisinants. Ils ont comparu ce matin devant le recorder Desjardins qui les a fortement réprimandés. Ils ont été condamnés à payer cinq piastres d'amende et les frais.

La police a été avertie à ce sujet et ceux qui seront pris seront punis très sévèrement. Les parents sont priés de voir à ce que leurs enfants qui seraient tentés de commettre des offenses semblables changent d'idée et se conduisent suivant la loi, car la police veille.

Gare à ceux qui seront pris.

PERDU! L'occasion de passer une agréable soirée. C'est là votre cas si vous n'êtes pas venu à la Fête Champêtre de Wrightville. Ce soir l'entrée est gratuite.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Pour vos réparages, ou parties d'automobiles, huile, gazoline, accessoires de toutes sortes. Ouvrage garanti par des mécaniciens expérimentés. Prix modérés.
GARAGE CENTRAL,
102 RUE MAISONNEUVE
HULL.
Tél. Sh. 198 J.

BIÈRE ET PORTER

DE TOUTES SORTES
Ainsi que l'excellent Vin de Port Wilson.
D. CHAREST
206 - 208, Boulevard. Saint-Joseph
Tél. Sher. 2454.
Livraison dans toutes les parties de la ville.

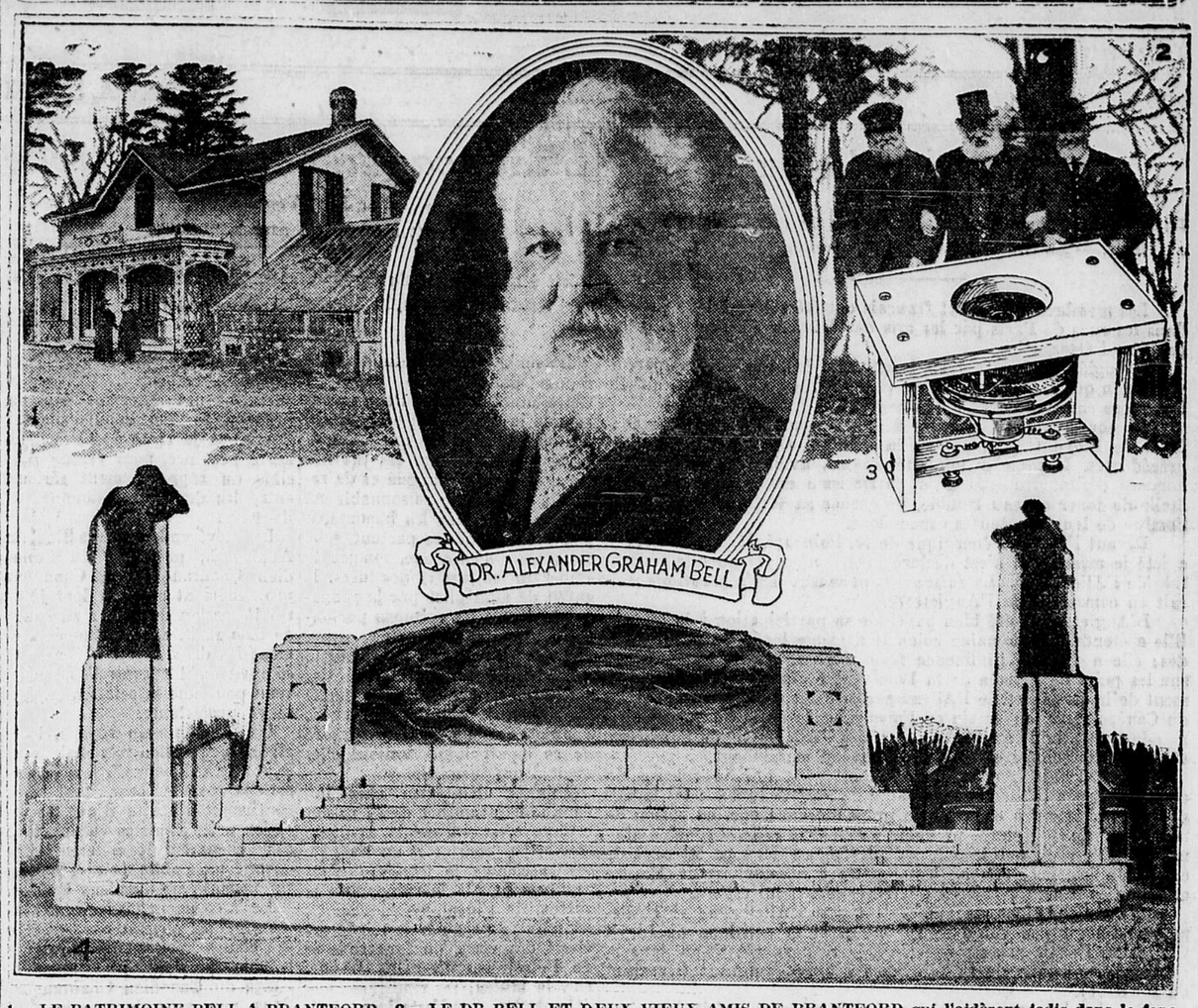
AVIS

Quiconque empiétera sur les terrains de M. Arthur Deserre sera poursuivi par la loi. 188-190

Il est possible de donner des vues recommandables. Venez à la Fête Champêtre ce soir pour preuve. Entrée gratuite.

POINTE GATINEAU
TOMBOLA
DU SYNDICAT AVICOLE
Dans la Cour du Collège St-Antoine
Ouverte tous les Jeudis, Samedis et Dimanches Soirs.
Vues Animées — Amusements. ENTREE GRATUITE.

SA MÉMOIRE EST IMPÉRISSABLE



1.—LE PATRIMOINE BELL A BRANTFORD. 2.—LE DR BELL ET DEUX VIEUX AMIS DE BRANTFORD qui l'aidèrent jadis dans le fonctionnement de la première ligne téléphonique. 3.—LE PREMIER APPAREIL DE TELEPHONE. 4.—LE MONUMENT BELL sur le promontoire Tutela, à Brantford, dessin de Walter Alword, sculpteur canadien.

LE PONT DE LONGUEIL SERA CONSTRUIT

Montréal, 17. — M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères, nous informe qu'il a reçu hier une dépêche de l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Marine, l'avisant qu'un arrêté ministériel avait été passé autorisant la Commission du Havre de Montréal à dépenser la somme de $50,000 pour travaux préliminaires du nouveau pont de Longueuil, cette somme à être prise à même les $5,000,000 que le parlement a votés à la dernière session pour l'amélioration du havre de Montréal. Une résolution a été passée par la Commission du Havre demandant l'autorisation d'employer $50,000, à cette fin et l'arrêté ministériel approuve et permet la dépense. Les travaux préliminaires de sondages, de plans et du coût total approximatif vont donc commencer incessamment et les ingénieurs feront un rapport pour la prochaine session.

Les événements retardent sur la logique, et ce qui a cessé d'être en raison continue à être en fait, comme la chaleur de la vie dure après la mort.

CONCESSION AUX PRETEURS DU PAYS

Le ministre des Finances fait au prêteur canadien une concession notable, en lui offrant de renouveler au même taux d'intérêt les bons à cinq et demi pour cent du gouvernement canadien, échéant le premier décembre et lui accordant une prime d'un mois d'intérêt en plus; car ce taux est plus élevé que celui payé sur le récent emprunt canadien négocié à New-York. Cette garantie solide, la meilleure qui puisse être donnée au Canada, et la libéralité du taux de l'intérêt devraient résulter en un grand placement en ces bons du Dominion. Voir pour détails l'annonce officielle.

Les Digestifs Artificiels Affaiblissent l'Estomac

Un Avertissement Pour Ceux Qui Souffrent de l'Indigestion.

L'habitude américaine de prendre des pilules digestives après les repas fait des dyspeptiques chroniques de plusieurs milliers d'hommes et de femmes, dit une autorité bien connue. Les artificiels tels que la pepsine et les drogues et médicaments pour l'estomac n'ont pratiquement aucune influence sur l'Estomac Acide qui seul constitue la cause de presque neuf dixièmes de tous les cas d'indigestion et de maux d'estomac. La pilule après dîner ne fait qu'amoindrir la sensibilité des nerfs de l'estomac, donnant une fausse sensation de libération de douleur tandis que les digestifs artificiels affaiblissent le pouvoir des organes digestifs naturels de l'estomac, de sorte que l'estomac finit par ne pouvoir digérer les mets les plus simples sans aide. Pour ceux qui souffrent, après avoir mangé, de gaz, âcreté, ardeur de coeur et douleurs dans l'estomac, la meilleure chose à faire c'est de se procurer dans une bonne pharmacie un peu de Magnésie Bisuratée (soit en poudre ou pastille) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. Cela tiendra l'estomac doux et propre et neutralisera instantanément les acides dans l'estomac qui causent la douleur et l'âcreté et préviendra leur formation ultérieure. La nourriture se digère alors facilement et sans douleur juste comme le veut la nature. Cette méthode est absolument sûre et inoffensive et en font usage des milliers de patients qui mangent maintenant ce qu'ils désirent sans craindre l'indigestion.

Theo. Botrel
Baryton

Voici un autre disque La Voix de Son Maître, par le célèbre barde breton Théodore Botrel, si populaire en notre pays qu'il vient de parcourir triomphalement.
C'est une nouvelle édition toute spéciale et parfaite comme reproduction, du

Le Petit Grégoire et Dors, mon Gas
Disques La Voix de Son Maître 263126 10 pouces double-face 85c.

Les quatre nouveaux Fox-Trots mentionnés ci-dessous sont si enlevants qu'il nous a été impossible de les garder en réserve; c'est pourquoi nous en faisons une édition spéciale avec, en plus, un disque spécial à sceau rouge par O. Harrold.

Who'll Take My Place et Georgette
Joués par l'Orchestre Club Royal
Disque La Voix de Son Maître-Victor 18919 double-face 85c.

Swanee Bluebird
Joué par The Benson Orchestra of Chicago

Just Because You're You
Joué par All Star Trio and Their Orchestra
Disques La Voix de Son Maître-Victor 18924 double-face 85c.

My Mother
Disque La Voix de Son Maître 66071 10 pouces $1.50

MAINTENANT EN VENTE

Demandez à les entendre sur le

Victrola

Chez n'importe quel marchand des disques
"La Voix de Son Maître"
Manufacturés par Berliner Gram-o-phone Co., Limited, Montréal

La Cie J. M. CARRIERE
61½, RUE PRINCIPALE - - - - - - - HULL

SPORT

UNE SURPRISE AU CANADIEN

'OTTAWA-EST PREND LA MESURE DES HABITANTS AU SCORE DE 7-2.

Les espoirs d'Ottawa-Est ont riomphé du Canadien au score de -2 dans une joute de crosse de la gue locale, hier soir. Les Habiants, privés des services de Mooey, Gariépy, A. Lacelle et Venne, étaient pas en mesure de résister vec succès contre les fougueux énateurs qui deviennent de plus n plus formidables et qui se trouent maintenant en troisième poion dans le classement officiel. L'Ottawa, luttant énergiquement otint un avantage de 5-1 à la preière demie. Le travail du jeune acelle dans les buts tricolores a té la sensation de la soirée; ce andidat n'est âgé que de douze ns, mais il se comporte comme un rand ligueur.

RUTH REVIENT YANKS PERDENT

E BAMBINO TAPE UN COUP DE CIRCUIT — ST. LOUIS PARTAGE ENCORE.

New York,16:— Carl Mays perit la tête après avoir retiré deux ommes à la neuvième manche et étroit battit New York au score e 7-3, aujourd'hui. Ruth rentra n scène après un assez long repos il frappa un coup de circuit et n double sac. Le score:—

étroit.. 000 030 004 — 7 12 0
ew York 100 110 000 — 3 9 1
Pillette, Johnson et Bassler; ays et Schang.

MACK A FAIBLI

Boston:—
hicago .. 100 000 011 — 3 10 1
oston .. 000 001 22x — 5 10 1
Mack, Hodge et Schalk, Karr et haplin.

MANCHES DESASTREUSES

Philadelphie:—
leveland 010 000 071 — 9 12 4
hiladelp. 000 001 801 — 10 14 1
Coveleskie, Edmundson, Boone O'Neill; Harris, Rommell et Perins.

JOHNSON BAT BROWNS

Washington:— 1re Partie
t. Louis . 020 000 410 — 7 13 1
ashington 110 010 000 — 3 10 0
Shoker et Severeid; Brillheart et icinich, Gharrity.

2me Partie

t. Louis . 000 201 000 — 3 10 4
ashing. 061 101 02x — 11 14 1
Jolp, Bayne, Meine et Severeid, illings; Johnson et Picinich.

AYLMER BAT CANADIEN

Le club de balle d'Aylmer a pris mesure du Canadien de l'Interité, au score de 5—4, après une artie intéressante jouée dans la ité des Lacs. Le coup de circuit e McDougall avec deux hommes n route donna la victoire à Aylner. Baillie maîtrisa à plusieurs eprises la bande canadienne qui ut toutefois dangereuse jusqu'à dernière manche.

ALIGNEMENTS

Canadien: Sarazin, Turpin, Pasien, Mullen, Nash, Dupuis, Joaette.

Aylmer: Lee, Mattice, Moore, errault, McDougall, Gibson, Minaud, Forsythe, Bailey.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Via le National Canadien-Grand Tronc.

Un prix de passage de $15 jusqu'à Winnipeg et un demi-sou par mille au delà est en vigueur pour toutes les excursions de moissonneurs pour l'Ouest sur les réseaux du National Canadien-Grand Tronc à l'ouest de la ville de Québec. Les trains, servant repas et goûters a qu'à Winnipeg sans changement. De nouveaux wagons de colons avec cabines convertibles ajouteront au confort du voyage et des wagons-restaurants seront attachés aux trains, servant repas et goûters à des prix raisonnables. Des wagons spéciaux pour les dames. Pour plus amples informations au sujet de prix de passage, service de trains, etc., s'adresser à l'agent du National Canadien-Grand Tronc le plus près.

LAURIER DEFAIT LE STRATHCONA

Le Laurier a triomphé du Strathcona au score de 6—4 dans une joute de la ligue Indépendante, hier soir sur le terrain des Straths. Labonté débuta dans la case des Rouges et Daoust le remplaça pour les deux dernières strophes. Lavergne et Rowan travaillaient pour les vaincus.

TRAIN SPECIAL DES MOISSONNEURS

Le 21 août, le Pacifique Canadien fera circuler un train spécial d'aides-fermiers à destination de l'ouest sans changement, quittant Ottawa à 1.00 p. m.

Achetez vos billets de bonne heure de tout agent du Pacifique Canadien.

VAINQUEURS A SARATOGA

PREMIERE COURSE

Routledge	5-2	1-1	1-2
Well Finder	5-1	2-1	1-1
Muskallonge	3-1	8-5	4-5

DEUXIEME COURSE

Rockminster	3-2	1-2	1-5
Bit O'Black	7-1	5-2	1-1
Violinist	7-1	5-2	1-1

TROISIEME COURSE

Excelsis	3-2	1-2	1-5
Double Cross	12-1	5-1	2-1
Overtake	6-1	2-1	1-1

QUATRIEME COURSE

Messenger	8-1	3-1	8-5
Dustflower	10-1	4-1	2-1
Donges	5-1	2-1	1-1

CINQUIEME COURSE

Surf Rider	9-5	1-2	—
Thimble	5-2	4-5	—
Smoke Screen	7-2	2-2	—

SIXIEME COURSE

Great Luck	5-1	2-1	1-1
Moonraker	3-1	8-5	4-5
Boys Bel'me	2-1	4-5	1-3

DERNIERE EXCURSION DE MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera, comme par les années passées, des excursions d'aides-fermiers à destination de l'Ouest du Canada. Le prix de passage d'aller sera $15.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit de l'emploi. Prix du retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point de départ. La dernière excursion d'Ottawa et des environs se fera le 21 août. Train spécial directement dans l'Ouest sans changement quittant Ottawa à 1.00 p. m. Pour avoir de plus amples informations s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

Il faut avoir de l'honneur avant d'avoir des opinions.

Courrier de la Province

PEMBROKE

13 août 1922

Une rencontre: La semaine dernière M. Lesage de la manufacture de pianos Lesage, de Ste-Thérèse était de passage en notre ville. Contre son attente, un heureux hasard a voulu qu'il vint en contact avec deux anciens co-paroissiens et compagnons de collège dans la personne de Mgr Lorrain V. G. et M. A. J. Fortier notre populaire concitoyen. C'est dire que la conversation n'a pas langui et qu'à travers les hommes et les poussières du passé tous les souvenirs et incidents d'antan de quelque importance ont été exhumés.

Le lendemain matin, M. Lesage se remettait en route pour Vancouver. C. A. Chemin faisant il visitera toutes les villes importantes sur le parcours, entre autres Winnipeg, Calgary, Edmonton où la maison Lesage à d'importantes agences et compte de nombreux clients dans le quartier Ouest et la paroisse dite St-Jean-Baptiste qui contiendra huit classes et sera munie des améliorations les plus modernes en rapport avec les plus strictes exigences de l'hygiène et du confort. Enfin cinq ou six grands magasins sur la rue principale sont en voie de construction. Egalement la compagnie de la manufacture d'allumettes est à construire une importante addition, qui n'est pourtant pas le dernier mot de l'immense agrandissement projeté pour un avenir prochain.

Divers: Mme Jos. Bourque, épouse de l'ex-maire de Hull, accompagné de sa nièce, Mlle Léonore Quesnel, toutes deux d'Ottawa, était de passage en notre ville la semaine dernière chez son père M. A. J. Fortier après quelques semaines de villégiatures à Fort-William, Qué. Mme Bourque et Mlle Quesnel sont repartis pour Old Orchard Beach, Maine, où elles paseront le reste de la saison chaude.

Mlle Dora Cranley est de retour d'une promenade à Ottawa où elle a passé trois semaines chez son oncle. Monsieur Labelle et d'où elle nous dit avoir fait de nombreuses excursions aux places de villégiatures environnantes. Elle est on ne peut plus enchantée de son voyage. Au retour qui s'est effectué en automobile, Hull-Cranley était accompagnée de Mlle Olga Lamb et de son oncle M. Maurice Labelle et de Mme Labelle.

Mlle Rita Labelle d'Ottawa, étudiante, est actuellement en visite chez Mme Wm Cranley et chez M. F. Labelle, son oncle. Elle passera là toutes ses vacances d'été avec, comme variantes de nombreuses excursion au chalet "Labelle Sur le Lac."

RIGAUD

Dimanche, le 20 août, aura lieu à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, le pèlerinage des Clercs de Saint-Viateur.

Messe et sermon à 11 h. (heure solaire), après l'arrivée des trains réguliers. Les offices de l'après-midi commenceront à 2 heures.

CORNWALL

15 AOUT 1922

MM. A. Plourde, Ph. Goulet, A. Lamoureux, ainsi que plusieurs autres, nous ont quittés ces jours derniers pour un voyage dans l'ouest.

Lundi, le 14, a eu lieu le mariage de Mlle Blanche Laurier et de M. Normand Leroux.

Autre mariage: Mlle A. Bélanger et M. Alfred Lalonde.

Dimanche dernier, M. et Mme Alphonse Meilleur, de St-Albert, Ont., et Mlle Gilberte Guertin, de Montréal, étaient chez M. Ph. Meilleur.

M. et Mme Albert Sanche, de St-Albert, étaient chez M. Edmond Racine, ces jours derniers.

COBALT

14 AOUT 1922

C'est avec peine que nous avons entendu le Rév. Père Courbon, nous apprendre au prône, dimanche, son départ pour cause de santé; c'est une perte précieuse pour la paroisse St-Hilarion, dont le R. P. Courbon avait le cure depuis 8 ans, ayant cependant, dans l'intervalle passé quelque temps au collège de North Cobalt.

Notre vénérable curé sera regretté de tous les paroissiens qui lui souhaitent un prompt rétablissement, dans les quelques mois de repos qu'il prendra à Haileybury.

Nous souhaitons la bienvenue aux Révérends Pères qui viendront remplacer notre ancien curé: l'un d'eux, le R. P. Desrocher, prendra possession de la paroisse dimanche prochain. Le Rév. P. Sup. arrivera dans quelques jours.

Monsieur Edouard Miville, de Victoriaville, est de passage en notre ville avec Mlle Marie Ruth Lafond, pour établir son système de coupe "Hirondelle"; nous espérons que nos dames et nos jeunes filles profiteront de cette aubaine, surtout les jeunes demoiselles qui ont autant besoin de suivre un cours de couture que les dames. Ce qu'on peut épargner en sachant confectionner sa garde-robe soi-même!

Mlle M. R. Lafond est chez Mme H. Brisbois.

Mlle B. Charlebois est revenue après une absence de quatre ans; nous lui souhaitons bienvenue, et nous apprenons avec plaisir que Mlle Charlebois reprendra ses cours de musique.

Dimanche, Mme H. Brizebois recevait quelques amis en l'honneur de Mlle Charlebois; on remarquait entre'autres, Mme T. Fortier, R. Lafond, d'Embrun, M. E. Miville, de Victoriaville, Mme Butler, Mlle R. Brisebois.

La température est très chaude, aussi les cultivateurs des environs étaient tous au marché samedi, avec abondance de légumes et de fruits.

PRIX DE ROME POUR L'ARCHITECTURE

Un prix de Rome de plus, celui de l'architecture. Il a été noblement emporté par M. Giroud, élève des ateliers Laloux et Lemaresquier; derrière lui viennent M. L'abbé, avec un premer second gran prix, et M. Cerruti-Maori, avec un deuxième second grand prix. L'Académie s'est déclaré particulièrement satisfaite des réultats obtenus cette année.

Donc M. Giroud ira à Rome apprendre du Colisé l'art de construire des monuments grandioses car, chacun sait ça, un architecte F. N. B. A. ne doit construire que des palais.

C'est du moins à cela que le prépare sa chère école, si l'on en juge par les sujets proposés chaque année à l'imagination des logistes depuis quleque quarante ans.

Leur demande-t-on d'unir dans une usine l'utilité à l'esthétique ou dans un mmeuble de rapport la beauté au confartable, fi donc! Pas du tout. Ni maisons d'habitation, ni usines, à moins que l'on compte comme telles la manufacture de tapisseries demandée deux fois (1904 et 1921), mais des palais à foison, pour une banque d'Etat, pour la présidence dans la capitale d'une grande république (1913), pour la Ligue des nations (1919), des monuments, des sanctuaires et plus rarement des écoles.

En 1914, le jury, comprenant nos nécessités militaires, réclamait les plans et élévations d'une école militaire; en 1922, il n'a pas désarmé, simplement il voit plus grand et veut une grande école militaire de perfectionnement.

Est-ce à dire que l'Académie se désintéresse des constructions ayant une utilité pratique et sociale?

Point du tout, puisque, à quatre reprises (1884, 1889, 1900 et 1912), elle a exigé les plans d'un casino pour station thermale!

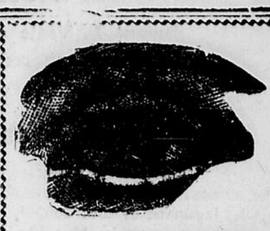
FELIX A. DIGNARD
Embrun, Ont.
Successeur de J. Emile Ménard.
Assurances de feu et vie.
Agent de compagnies de prêt, aussi argent prêté au plus bas taux. — Préparation de documents de toute espèce.
Satisfaction garantie.
Tél. Bell No 9.

Délicieux dans la tasse.
LE THÉ "SALADA"
n'a pas d'égal pour la qualité et la saveur.
Si vous n'avez pas essayé le thé Salada, envoyez-nous une carte poste pour avoir un échantillon gratuit mentionnant le prix que vous payez maintenant et si vous employez du thé noir, vert ou mélangé.
ADRESSEZ: SALADA, MONTREAL 786 F

Nous sommes d'un temps où les choses, comme impatientes, se hâtent vers leurs conséquences.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr R. LADELPHA
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg 85, rue Sparks. Tél. Q. 2154.
Patronné par la Royauté.



A. M. BELANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
Tél. R. 4606.
SPECIALITE:—
La correction de tous les défauts visuels.

Pas de Perte avec le Lait Carnation

LES ménagères qui font usage du Lait Carnation n'en perdent jamais, l'été ou l'hiver. Acheté même à la caisse, il se garde plusieurs mois durant dans les boîtes et plusieurs jours quand les boites sont ouvertes. Et le Lait Carnation peut servir de crème, car il est épais et riche.

Ajoutez de l'eau au Lait Carnation pour les usages ordinaires. Pour le thé et le café, les fruits et les céréales, pour le fouettage, diluez-le.

Le Lait Carnation n'est que du pur lait de vache, se présentant sain et doublement riche. Une partie de l'eau est éliminée par évaporation et rien n'est ajouté. Il satisfait tous les besoins de tous les foyers, et vous l'avez toujours sous la main.

Le Lait Carnation s'achète commodément de l'épicier. Commandez plusieurs grosses boîtes (16 onces) ou une caisse de 48 boîtes avec votre prochaine commande d'épicerie.

Ecrivez pour avoir le Livret de Recettes Carnation. C'est une brochure joliment illustrée de plus de cent recettes qui vous sera adressée gratuitement sur demande. Toutes les recettes ont été éprouvées par des experts en science domestique. Ecrivez pour avoir cette brochure aujourd'hui.

BOEUF CHAPELE ET CREME

¼ de cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de beurre, ⅓ de tasse de Lait Carnation, 1 tasse d'eau, 2 cuillerées à soupe de fleur, ¼ de cuillerée à thé de poivre, ¼ de livre de boeuf chapelé. Faites fondre le beurre, ajoutez la fleur, agitant constamment jusqu'à mélange complet; ajoutez le liquide, le sel et le poivre. Laissez bouillir jusqu'à épaississement, agitez occasionnellement. Ajoutez le boeuf et continuez de cuire jusqu'à ce que le boeuf soit chauffé de part en part. Mettez sur un plateau chauffé et garnissez avec des pointes de rôties. Cette recette servira pour quatre personnes.

CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED, 851, RUE JOHN NORD, AYLMER ONTARIO

Lait Carnation

L'Etiquette est Rouge et Blanc
Fait au Canada par la
CARNATION MILK PRODUCTS Co., Ltd.
Aylmer, Ont.
Condenseries à Aylmer et Springfield, Ont.

"De Vaches Bien Nourries"

Chemin de fer National-Grand Tronc

40,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS

Dates de Départ—Août 11 et 21

De toutes les gares dans la Province de Québec, excepté à l'est de Lévis et à l'ouest de La Tuque

$15.00 jusqu'à WINNIPEG
plus un demi-centin du mille au delà de Winnipeg pour tous les endroits dans le Manitoba, le Saskatchewan, et l'Alberta, mais pas à l'ouest de Edmonton, Calgary et McLeod.

PRIX DE RETOUR
Un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus
$20.00 DE WINNIPEG

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX (l'heure méridien de l'est)

QUEBEC (gare du Palais)	Août 11 à 5.00 p.m.
" " " "	Août 21 à 5.00 p.m.
MONTREAL (gare Bonaventure)	Août 11 à 8.35 a.m., 12.45 p.m., 8.15 p.m.
" " "	Août 21 à 12.45 p.m., 8.15 p.m.
OTTAWA (gare Union)	Août 11 à 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m.
" " "	Août 21 à 9.00 a.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m.

Pour les heures des départs des autres stations voyez l'annonce du service des trains spéciaux

Service direct jusqu'à Winnipeg sans changement en route.
Wagons-restaurant sur les convois spéciaux--Repas vendus à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les femmes. Wagons de colons les plus modernes.

Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Sparks, ou à la Gare Union.

LE CHEMIN DE FER NATIONAL ATTEINT DIRECTEMENT TOUS LES ENDROITS PRINCIPAUX DE L'OUEST CANADIEN
Voyagez par "La Voie Nationale" jusqu'à Winnipeg quand votre destination est au delà

AUBAINES de Vendredi chez Freiman

GRANDES ECONOMIES EN

Carrosses et Voiturettes de Bébés

Durant la Vente de Meubles et Garnitures d'Août

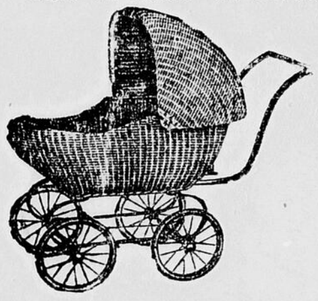
Voiturettes Avec Capotes

Nouvelles voiturettes confortables pour bébés avec capote de cuir, dossier inclinant et tout doublé. Bleues, ivoire et émaillées blanches. La carrosserie est de rotin épais. Rég. $21.00. Vente de Meubles et de Garnitures de Meison d'Août, **$15.75**

Voiturettes Ouvertes

Pour le bébé qui grandit la voiturette ouverte est très populaire. Faites de rotin épais et joliment doublées. Dossier basculant. Ivoire, gris et blanc. Rég. $15.00. Vente de Meubles et de Garnitures de Maison d'Août **$11.95**

Rayon des Meubles—Au Troisième.



Carrosses de Bébés de Lloyd

Faits du fameux tissu de Lloyd, ne se fendillera pas, est à l'épreuve du soleil et de la pluie. Joliment doublés. Dossier s'inclinant et engrenages d'acier. Fini ivoire. Rég. $36.00. Vente de Meubles et de Garnitures de Maison d'Août . **$29.00**

Grands Rabais en Carpettes Union Bruxelles

Nous avons à peu près 50 de ces carpettes en quatre dimensions régulières, et en un bon assortiment de dispositions et de teintes. N'oubliez pas que ce sont de grands rabais en Carpettes, en qualités de $1.00 à $120.00 chacune.

Dim. 9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $15.00, pour **$7.85**

Dim. 9 pds x 9 pds. Rég. $12.00, pour **$6.75**

Dim. 9 pds x 7 pds 6 pcs. Rég. $10.50, pour **$5.85**

Dim. 9 pds x 6 pds. Rég. $8.50, pour **$4.50**

Petites carpettes, 27 x 54 pcs. Rég. $1.50, pour **99c**

Rayon des apis—Au Deuxième.

Spécial en Cretonne

Plus de vingt différentes dispositions et teintes, en largeurs jusqu'à 36 pcs et marquées à 45c la verge. Vente de Meubles et de Garnitures de Maison, la verge **25c**

Rideaux—Au Deuxième.

Disques

Vendredi votre choix de tout disque sur nos tables. Tous des disques double face. Régulier jusqu'à $1.00. Vendredi, chacun,

39c

Musique — Au Troisième.

Modes Préliminaires d'Automne

A des prix que les dames ne manqueront pas d'apprécier

Ravissants Nouveaux Costumes d'Automne **$35**

Confectionnés de Tricotine marine et noire de haut ton, présentant les chics longues lignes, collet à cran ou convertible et attrayant. Joliment finis. Doublures de soie. Tailles pour dames et demoiselles.

Nouveaux Manteaux d'Automne **$24.50**

Attrayants manteaux, confection masculine, dans les plus récents modèles d'automne, manches raglan ou amples et insérées, ceintures à boucles, profondes poches plaquées avec ou sans rabat. En riches mélanges Polo à envers plaid. Doublés jusqu'à la taille. Coloris pâles ou foncés.

Ravissantes Nouvelles Robes d'Automne **$35**

de Crêpe Canton, Crêpe Roshanara, Taffetas Satin et Tricotine.

Modèles avenants présentant les nouveaux décrets de la mode pour l'automne. Les robes de tricotine sont des plus fascinantes, un modèle de Tricotine marine, fait dans le genre jaquette, boutonnant en avant est agrémenté d'un attrayant collet châle de Crêpe Canton sable, richement brodé et festonné de soie cordelette. Manches longues avec poignets pour assortir. Echarpes frangées et poches crevées embellissent la jupe. D'autres sont élégamment attrayantes avec leurs riches garnitures. De Crêpe Canton, Roshanara et Satin, toutes joliment confectionnées en lignes grecques amples, paysannes, lignes droites, effets slip-on et longue taille. Fini impeccable et exquisement garnies.

Vente de Fourrures d'Août

Les dames ne suivent peut-être pas le cours du marché, mais la réponse à notre Vente de Fourrures d'Août prouve qu'elles étaient au fait des conditions et n'attendaient que l'occasion. Les fourrures jouiront d'une grande vogue cet automne et à l'approche de la température froide les fourrures ne manqueront pas d'augmenter en prix. Par conséquent les dames achètent maintenant, tandis que les prix sont bas et le choix de genres et modèles à leur mieux.

Manteaux de Rat Musqué

40 pcs de longueur avec bordure de 4 rangs. Faits de peaux uniformément choisies. Collet châle et poignets cloche. Un manteau pour porter. Rég. $185.00. Vente de Fourrures d'Août . . . **$129.00**

Manteaux de Chat

Un groupe de manteaux de chat. 40 pcs de longueur. Collet châle et larges poignets, trois ou quatre rayures. Rég. $375.00. Vente de Fourrures d'Août . . **$299.00**

TOURS DE COU DE MARTRE DE ROCHE

Tour de cou de martre de roche. Rég. $45.00. V. de Fourrures d'Août, **$37.50**

TOUR DE COU DE PUTOIS

Tour de cou de putois peau double. Rég. $20. V. de Fourrure d'Août, **$15.95**

TOUR DE COU DE MARTRE DE ROCHE

our de cou de martre de roche. Rég. $40.00. V. de Fourrures d'Août . **$32.50**

TOUR DE COU DE PUTOIS

Tour de cou putois d'une seule peau. Régulier $12.00. Vente de Fourrure d'Août **$9.95**

TOURS DE COU DE PHOQUE ELECTRIQUE

Tours de cou de phoque électrique. Régulier $6.50. Vente de Fourrures d'Août, chacun, ... **$4.95**

Un dépôt raisonnable retiendra toute fourrure achetée durant cette vente jusqu'à ce qu'elle soit requise.

Fourrures—Au Rez-de-chaussée.

1000 Chemises pour Hommes chacune $1.18

Près de 1000 chemises pour hommes prises dans notre stock régulier, comprenant des fins de séries. Dispositions pour satisfaire tout le monde. Ces chemises sont bien faites et ont des manches pleine longueur. Vous aurez profit à venir les voir. Pointures 14½ à 16½.
Régulier $2.50. Aubaine de Vendredi, chacune **$1.18**

Combinaisons Athlétiques pour Hommes

Coupe ample, bien faites de tissu durable et résistant, renforcées en entier avec doubles piqûres. Tailles 40 à 44. Régulier $1.25 le vêtement.
Aubaine de Vendredi **75c**

Articles pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

Elégants

MANTEAUX

Utilité

$14.95

Idéaux pour l'Automne et l'Automobilisme

Manteaux des plus fascinants à cet exceptionnel bas prix. Elégants et attrayants. Grandes manches raglan amples ou manches insérées avec grandes emmanchures. A ceinture. Poches profondes avec grands rabats. Confectionnés de mélanges Polo pâle et foncé. Doublés jusqu'à la taille. Tailles pour dames et demoiselles.

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Robes Sportives et de Bureau **$5.95**

Juvéniles, pratiques et très avenantes. Faites de Homespun rayé ou quadrillé, Flanelle et Jersey. En ligne droite avec effet de poches aux hanches, genres slip-on, tour de taille élastique et modèles Bramely de deux morceaux. Attrayantes robes lignes droites de Serge foncée se présentant aussi à ce prix minime.

Robes de Soie et Drap Pour l'Automne **$22.50**

Excellents modèles confectionnés de Crêpe Canton, Gabardine, Tricotine, Taffetas, Roshanara et attrayantes combinaisons, richement embellies de soutache, brillants revers de soie, piqûres, vestons, perles, broderie, dentelle, rempli, etc. Modèles trop variés pour la description détaillée, mais il suffira de dire que chaque robe constitue une splendide valeur à **$22.50**

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Aubaines de Vendredi pour Hommes

Vous aurez avantage à profiter de nos Aubaines de Vendredi une fois par semaine. Nous écoulons les séries et tailles déclassées à des prix d'épargne. Ce vendredi-ci ne fera pas exception. Voici trois véritables aubaines qui signifient de grandes économies pour vous.

Pantalons Déclassés pour Hommes

Un groupe de choix de Pantalons déclassés en Tweed anglais, Homespun tout laine et Worsted rayé de choix. Tailles de 32 à 44. Valeurs courantes jusqu'à $4.00 la paire.
Aubaine de vendredi, la paire **$2.95**

Pardessus de Gabardine pour Hommes

Ce sont les pardessus le plus commodes possibles. Bons pour le beau temps ou le mauvais temps. Juste ce qu'il faut pour les soirées fraiches, l'automobilisme ou le voyage. De véritable Gabardine de laine anglaise. Garnitures de soie. Toutes les tailles. Très spécial pour vendredi, à . . . **$20.00**

Complets Déclassés pour Hommes

320 complets déclassés pour hommes et jeunes gens. Tweed tout laine et Worsted Union. Complets d'un splendide ajustement, d'une confection recommandable et d'un bon user, en tailles de 34 à 40. Valeurs courantes de $25.00. Aubaine de Vendredi,

$13.50

Le Foyer des Vêtements de Qualité."
Rayon pour Hommes—Au Rez-de-chaussée.

Dernier Appel !

Voile à Robes de Fantaisie à 19c

Après deux jours d'une splendide vente, il nous reste une quantité limitée en vente aujourd'hui, pour celles qui n'ont pas profité des deux premiers jours. Régulier 79c la verge. Vendredi, la verge **19c**

Tissus à Robes — Au Deuxième.

Blouses Middy Avec Collets Détachables

Blouses middy Balkan de tissu Jean blanc résistant. Faites de Serge blanche avec collets détachables. Tailles pour dames et demoiselles. Rég. $1.98. Aubaine de vendredi, chacune **$1.29**

Gilets Tricotés pour Dames

Gilets de coton tricoté pour dames, en modèle à encolure pointue avec bandelettes épaulières. Vendredi, chacun **19c**

Tabliers Bungalow

Tabliers Bungalow. Seconds de manufacture. En Indienne rayée et de fantaisie. Vendredi . . . **29c**

Robes de Nuit pour Dames

Robes de nuit de coton blanc résistant. Modèles fourreau avec manches courtes. Vendredi, chacune **69c**

Rayon de la Lingerie Blanche—Au Rez-de-chaussée.

Bas de Lille de Soie pour Dames

Bas de lille de soie de choix à point sauté pour dames. Toutes les teintes. Aubaine de vendredi, la paire **69c**

Bas de Fil de Soie Epais pour Dames

Bas de fil de soie épais pour dames. Toutes les teintes. Aubaine de vendredi, la paire **$1.59**

Petits Bas de Fantaisie

Petits bas de fantaisie pour enfants. Toutes les pointures. Aubaine de vendredi, la paire **25c**

Bas—Au Rez-de-chaussée.

Robes Courtes pour Bébés

Faites d'attrayants Voiles et de Mousseline de choix, finies avec bordure de dentelle. Tailles 6 mois à 2 ans. Valant jusqu'à $2.69. Jeudi, chacune **$1.39**

Vêtements pour Bébés—Au Deuxième.

Grils Electriques Equateur

Grils électriques Equateur, faits des meilleurs matériaux. La monture es nickelée. Dimension 6 x 6 pcs. Chaque gril est garanti pour douze mois. Complet avec cordon. Régulier $5.00. Aubaine de vendredi, chacun . . **$3.49**

$3.49

Articles de Cuisine — Au 3ème

CALENDRIER

VENDREDI 18 AOUT 1922

230ème jour de l'année

Lever du soleil. 5.03
Coucher du soleil, ... 7.04
Lever de la lune, ... 0.23
Coucher de la lune, ... 3.38

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Fitzroy Harbour, 16, 17, 18 août
Harrington, 18, 19, 20 août

Diocèse d'Haileybury

Cobalt, St Hilarion, 16, 17, 18 août.

SAINTE DU JOUR

Sainte Hélène, impératrice, veuve.

Sainte Hélène naquit vers le milieu de IIIème siècle. La gloire de Sainte Hélène est d'avoir été la mère du grand Constantin. Elle mourut en 328.

CARNET MONDAIN

M. et Mme Sheyne, Mlle Marielle Sheyne et MM Guy et Roland Sheyne ont été les invités de M. et Mme Hector Laflamme à "Villa Madeleine", pour la fin de semaine.

* * *

M. D. L. Couture, gérant de la banque Hochelaga, de Fournier, et Mme Couture ont passé la journée d'hier en ville.

* * *

Mlle Jeanne Gervais est actuellement en visite à la Rivière aux Chiens l'invitée de M. et Mme S. C. Marquis.

* * *

MM. P. Vinet et Philippe Montpetit de Montréal sont de passage à "Villa Madeleine", pour quelques semaines.

* * *

M. F. O. Séguin est rentré en ville hier après avoir passé quelque temps dans sa famille à Laval sur le Lac.

* * *

Mme Paul Pinard de Montréal sui était en visite dans la Capitale chez sa mère, Mme De Boucherville est l'invitée avec sa fillette, Marguerite, de Mme Albert Cantin de Québec.

* * *

Thé intime aujourd'hui chez Mme Albéric Parent à sa résidence d'été.

* * *

Mme Z. Rouleau de Ville-Marie a passé une quinzaine à Ottawa, chez sa soeur, Mme Clément de la rue Friel, est retournée chez elle, ces jours derniers.

x x x

M. Achille Dubé est de retour en ville après une vacance de trois semaines passées à New-York et Atlantic City. M. Dubé a aussi visité sa famille qui passe l'été à Napierville.

x x x

Mme Lavoie de Québec, est en promenade à Britannia. l'hôte de M. et Mme M. A. Bélanger.

* * *

Mlle Délia Mercure de Burlington Vt. passe quelque temps en visite dans la Capitale, l'invitée de M et Mme Georges Mercure.

* * *

MM. J. E. Stuart et J. Jodouin d'Ottawa étaient de passage à Ville-Marie, ces jours derniers.

* * *

Mme Nolin de Trois-Pivières est actuellement en visite chez sa soeur, Mme A. L. Duhamel, de l'Avenue King-Edward.

* * *

M. et Mme A. E. Dion, ainsi que M. et Mme Lionel Dion, Mme Carlé et sa fillette Yvonne, sont partis ce matin en auto, en voyage aux Etats-Unis.

* * *

Mlle Juliette Latrémouille de Hull, est revenue ces jours derniers de Montréal où elle a passé une quinzaine, chez sa tante, Mme L. Lazure.

x x x

M. Edward Harwood de Boston, est à Ottawa en visite chez son oncle, M. F. J. Audette et Mme Audette de la rue Cobourg.

* * *

Mme Carroll de St-Boniface est en promenade pour quelque temps dans la Capitale, l'invitée de sa soeur, Mme Guillaume Lemieux.

x x x

Mlle Marguerite Boulanger de Québec, est l'hôte de Mme F. de Montigny Gingras, d'Ottawa-Est.

* * *

Mme C. Rinfret de la rue Nelson passe quelques semaines chez des parents à St-Stanislas et Trois-Rivières.

* * *

Mlle Florence Lynch est partie pour Winnipeg et Saskatoon, où elle visitera son frère, le Dr Arthur Lynch et Mme Lynch.

* * *

Mme D. C. Morency est retournée à Québec, après avoir passé plusieurs semaines chez son fils, M. Georges Morency de Hull.

* * *

M. et Mme Alonzo Paquin de Montréal sont les hôtes pour quelques jours de M. et Mme H. Gagnon de l'Avenue Hastey.

* * *

M. J. R. Boivin, gérant de la Banque du Commerce à Hull et Mme Boivin, sont partis dernièrement pour Acton Vale, Qué., où ils résideront. M. Boivin a été nommé gérant de la succursale à cet endroit.

* * *

M. et Mme J. A. E. Lemieux sont de retour d'un court voyage à Montréal.

* * *

Le major Arthur Pinard, est revenu de Sainte-Marguerite, où il a passé quelques semaines avec Mme Pinard.

x x x

Mlle Lillian Steers est l'invitée de sa cousine, Mlle Bottomley à Long Island.

x x x

On annonce les fiançailles de Mlle Stella Bélanger, fille de M. Joseph Bélanger de l'Orignal avec M. Henry V. Beauchamp, de Témiscamingue, Ont. Le mariage sera célébré en octobre.

x x x

Avis: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 W ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit" Ottawa.

LE CONGRES SE TERMINE HIER

Suite de la 1re

place sur l'estrade de la salle des délibérations, de même que tous les aumôniers présents, à la demande de l'assemblée.

M. l'abbé E. Hébert, de Montréal, procède à l'installation des officiers en leur souhaitant succès et en faisant remarquer que les conditions de ce succès seront le dévouement et le zèle des chefs, leur sens de la responsabilité et le concours de tous les syndiqués.

Une cérémonie touchante prend alors place, M. l'abbé Hébert, collectivement avec tous les aumôniers, fait descendre sur les officiers supérieurs de la Confédération et l'assistance syndicale, la bénédiction céleste.

On entonne alors le chant officiel des syndicats catholiques, "Le Pain Gagné", dont les paroles sont du R. P. Ls. Lalande, S. J., et la musique de M. Albert Larrieu.

M. P. Beaulé remercie ceux qui l'ont élu. Il demande aux membres des syndicats d'appuyer les chefs. Sans cela, leur travail est presque vain. Il fait un appel en faveur du "Travailleurs", qui maintient le contact, fait la mentalité, la propagande. Sa plus grande reconnaissance est acquise aux syndiqués de Montréal, pour leur organisation parfaite du premier Congrès, leur réception irréprochable. Pour stimuler le dévouement, le faire surgir, dit-il, fréquentez chaque année la maison des retraites fermées.

MM. A. Morin, vice-président, et J. H. A. Poirier, secrétaire, ont aussi exprimé leur reconnaissance et promis toute leur ardeur à l'oeuvre, de même que M. A. Charpentier, trésorier. Ce dernier était il y a huit ans un défenseur acharné de l'internationale neutre. Une évolution s'est produite chez lui, au moyen de l'étude et de la réflexion, qui l'a amené quatre ans plus tard à devenir un des membres les plus dévoués du syndicalisme catholique. Il insiste sur l'étude, afin de rénover davantage l'esprit religieux et patriotique chez nos ouvriers canadiens à la cause. Le nombre de ceux conquis jusqu'à date fait bien augurer de l'avenir.

Le Congrès vote une motion de remerciements à M. J. B. Beaudoin, ex-trésorier, qui a été obligé d'abandonner sa charge.

A GENEVE

Le président et le trésorier de la Confédération, P. Beaulé et A. Charpentier, sont élus sans aucune opposition comme conseillers techniques à la 4ème conférence internationale du travail, à Genève, en octobre prochain.

PROCHAIN CONGRES

On propose les villes St-Hyacinthe et de Québec pour les prochaines assises annuelles de la Confédération. Plusieurs favorisent le choix de la ville de Québec, beaucoup celui de St-Hyacinthe. On est obligé de prendre deux votes. La votation donne deux voix de majorité en faveur de la ville de Québec, où aura donc lieu le Congrès de l'an prochain.

REMERCIEMENTS

Le comité chargé de cette tâche remercie les autorités religieuses et civiles de Montréal, le Lachine, les Pères de l'Oratoire St-Joseph, la maison Dupuis et Frères, le gouvernement provincial et la ville de Montréal pour leurs octrois. M. l'abbé Perrier le gouvernement fédéral et provincial qui ont nommé des représentants, les représentants des journaux, la maison E. B. Eddy en un mot tous ceux qui ont contribué au succès, sans oublier les zélés et généreux organisateurs du Congrès.

Sur ce, le Congrès prend fin, avec le plus grand enthousiasme.

Il a duré quatre jours pleins, a tenu presque toujours trois séances quotidiennes, expédié une grosse besogne.

La prière et O Canada sont les derniers articles du lourd programme de ces premières assises confédérales.

DERNIERE SEANCE

Les congressistes ont résolu, mercredi après-midi, de se conformer en ce qui regarde le choix d'un aumônier général pour la Confédération, à la coutume qui veut que tel aumônier soit désigné par l'Ordinaire du lieu où se trouve le siège social d'une association.

RECOMMANDATIONS

Vient ensuite le rapport du bureau confédéral qui est adopté et qui recommande les trois choses essentielles ci-dessous:

Il renouvelle d'abord ses instances du printemps dernier auprès du gouvernement fédéral pour l'émission des timbres et de monnaies bilingues.

Il demande ensuite au même gouvernement la nomination dans les commissions gouvernementales d'un conseiller technique choisi parmi le travail syndiqué catholique.

Il veut enfin la nomination de deux délégués pour représenter à la quatrième conférence internationale du travail de Genève, en octobre prochain, les syndiqués catholiques. Ces hommes seraient envoyés aux frais du gouvernement fédéral.

LE SIEGE SOCIAL

Le siège social de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada continue d'être à Québec. Un avis de motion donné précédemment au Congrès pour le transférer à Montréal a été déclaré hors d'ordre pour irrégularité.

CERCLES D'ETUDES

Afin de pourvoir à la formation de chefs par le seul moyen logique l'étude des questions sociales et ouvrières, le comité spécial sur la question soumet que l'on s'ingénie à la fondation de cercles d'études dans tous les centres où la chose est nécessaire et possible; que l'on s'efforce aussi de répandre le mouvement syndical catholique au moyen de la diffusion de tracts, de brochures de journaux traitant ce sujet, afin de former davantage une mentalité favorable; que l'on fasse connaitre le seul organe des syndicats catholiques, le "Travailleur" et qu'on lui recrute le plus de lecteurs possible.

Toutes ces excellentes suggestions sont admises sans aucune opposition.

PAS DE POLITIQUE

Les syndicats catholiques sont expressément opposés à l'introduction chez eux de toute partisannerie politique. Ils n'en ont jamais fait depuis qu'ils existent. Pour eux comme pour bien d'autres organisations indépendantes des partis, des rumeurs courent parfois qu'ils peuvent favoriser telle ou telle mesure en signe d'allégeance politique. Il n'en est pas ainsi cependant.

Pour renouveler son expression de complet détachement de l'esprit de parti, le Congrès a résolu que "Aucune discussion de partisannerie politique ne sera tolérée dans les Congrès de la Confédération ou dans les réunions des différents groupements affiliés à la Confédération".

Cet amendement et adopté unanimement.

Au sujet des fédérations de syndicats, on laisse ce soin au bureau confédéral, qui devra décider dans chaque cas, selon les circonstances et tel que prévu par les constitutions actuellement. Il est probable qu'au cours de l'année on fondera une ou deux fédérations.

Tout syndicat affilié dans l'avenir recevra du bureau confédéral une charte, un livre de comptabilité et un sceau, moyennant le montant requis.

Le mode des élections des officiers de la Confédération ne sera pas changé.

QUATRE HOUILLERES SONT INONDEES A LA NOUV.-ECOSSE

(Suite de la 1re)

pompes dans la houillère no 2 a été attaqué par les grévistes ou ceux qui sympahisent avec eux hier après-midi, à New Aberdeen

LES TROUPES

Sydney, N. E., 17.—Après avoir été exposées sous une grêle de pierres lancées par les gens sympathiques à la grève dans les banlieues de la ville, les troupes du colonel Elkins ont occupé la houillère no deux à New Aberdeen, hier après midi.

Aucun autre incident n'est survenu jusqu'à l'arrivée du train dans les banlieues de New Aberdeen, où plusieurs fenêtres furent brisées par les pierres lancées aux troupes par environ trois cents hommes. Aussitôt que es troupes eurent descendu du train, elles repoussèrent la foule à une distance considérable. Des sentinelles furent placées hier soir en différents endroits.

Westville, N. E., 17.—Dan Livingstone, président élu du district no 26 des United Mine Workers of America, a déclaré hier soir qu'il avait reçu un message du secrétaire McLachlan, Glace Bay, disant que l'exécutif de district sortant de charge désirait abandonner ses fonctions immédiatement. M. Livingstone dit que le nouvel exécutif était prêt à entrer en fonctions sur l'heure si les anciens officiers ne voulaient pas conserver leurs positions durant les dix jours alloués par la constitution.

Le président élu a en vue un prompt règlement de la grève des mines de la Nouvelle Ecosse sur une base de salaires de 1921.

LE 22EME

Québec, 17.—Le 22ème régiment royal, comprenant 200 hommes, huit mitrailleuses, attend l'ordre de se rendre dans les carrières de charbon de la Nouvelle-Ecosse où a lieu la grève.

LE TRANSPORT

De la Presse Canadienne

Halifax, 17:— Trois frêteurs transatlantiques ont été envoyés ici de Sydney pour le transport de charbon. Ce sont le Kelbergen, le Paul Paux et le Gunny. Il y a un approvisionnement d'environ dix mille tonnes de charbon aux terminus South End ici.

La France a toujours eu ce caractère que la défaveur des événements la blesse à l'égal d'une injure, et qu'elle traite les questions

LISEZ NOS ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

UNE PERSONNE sérieuse pour soin des enfants et légers soins du ménage. S'adresser 432 Bank. 186-188

FILLE ou FEMME assez âgée pour soin du ménage, pas de cuisine à faire. Devra parler anglais. S'adresser 333 Cumberland. 187-189

QUINZE FILES sachant le français et l'anglais pour la sollicitation chez les hommes d'affaires et de profession à Ottawa et Hull. S'adresser après 5 hrs p.m. ou par arrangement téléphonique à 123 Blvd St-Joseph, Wrightville. Tél. Sh. 4148. 188-190

BOIS! BOIS!

VENTE d'écoulement de gros voyages de croûtes (slash) $2.50. Rid. 1905. J. Dolans & Son, 135 Chapel. 188-214

A VENDRE

BOIS d'épinette, Pin, Pruche, à des prix raisonnables. Bois de chauffage, $7.00. Machinerie d'occasion. Wm. Freedman Ltd. Tél. C. 4687. 155-232

BLOC vert de moulin. S'adresser 337 Champlain. Hull. Tél. Sh. 2911-W. 178-207

MANTEAU Mouton et manteau Seal avec collet et poignets Alaska, très joli, grandeur 40 x 40, prix raisonnable, 88 St-André. 185-190

MANTEAU de mouton, collet et poignets "Alaska" 40 x 40. Toute beauté. Prix raisonnable, 88 St-André. 175-189

PEAUX d'Alaska, $4.50 à $6.00, tour de cou en vison, (choker), $9.00 à $15.00, manteau de fourrures, réparé à très bas prix. J.-A. Cloutier, 395 Somerset, près de la rue Bank. 183-188

2 MAISONS dans le centre d'Eastview. S'adresser 55 Chemin de Montréal. Tél. Rid. 5068-W. 186-211

MAISON, Nos 425½-427 St-Patrice. S'adresser 423 St-Patrice. 186-188

PROPRIETE, auto (Runabout), poêle, pupitre (Roll Top), vente pour cause de départ. S'adresser 15 rue Tracy, Wrightville, Hull. Tél. Sh. 2031. 186-188

$250.00 achètent un piano "Evans" usagé, complètement remis à neuf et en un splendide état. Conditions: 10 p.c. comptant, $8.00 par mois. C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 185-190

BON CHEVAL de route, express, harnais, boghei. S'adresser Jos. Carrière, 65 Vaudreuil, Hull. 185-190

ACCORDAGE et réparation de pianos par des experts. Téléphone Queen 5729. C. W. Lindsay, Ltd. 189 Sparks. 185-190

$125.00 achètent un Phonographe Gerhard Heintzman, comprenant dix morceaux, conditions: $15.00 comptant, $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 185-190

PIANO droit Dominion, caisse de noyer de fantaisie, excellente aubaine. Informez-vous du prix. Conditions arrangées. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 185-190

$595.00—Piano automatique "Ellwood" caisse d'acajou, toutes les récentes améliorations, on ne peut obtenir de meilleure valeur. 10 p.c. comptant, $15.00 par mois. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 185-190

UNE VOITURE d'enfant, "sulky" en jonc, propre. S'adresser 57 Vaudreuil. 187-188

FERME 14 acres à 3 milles d'Ottawa, bon marché. S'adresser W. L. Valiquette, 216 rue Water, Ottawa. 187189

AUTOMOBILE, bonne condition, (easy turn). S'adresser 107 Booth. Tél. Sh. 4105-W. 187-189

AUTOMOBILE "Overland", 4 passagers, meilleure que neuve. S'adresser R. 503. 187-192

2 BARILS DE CHAUX, bon marché. S'adresser 197 Champlain. Hull. 187-189

AMEUBLEMENT de maison, mobilier de salon, mobilier de salle à diner, chaises berceuses, portières, buffet (sideboard), tapis, tapis d'escalier, sofa, rideaux, poêle de cuisine, table de cuisine, chaises, vaisselles, miroir, glacière, autres articles. S'adresser 231 Water. 188-190

FERME de 200 acres, terre glaise, ½ prix, ou on échangera le côté de Québec. S'adresser R. 2583-W. ou boîte 12, Ladrout. 188-189

MAISON neuve, à bon marché. S'adresser 35 Demontigny, Hull. 188-190

FERBLANTIER

J. B. ARIAL, plombier, posage, réparage fournaise à air chaud, 160 Water. Tél. R. 1216. 177-202

PENSION

ON TROUVERA une bonne maison de pension en s'adressant à 197 Champlain, Hull. 187-189

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE diplômée, sachant le français et l'anglais. Pour le terme de septembre 1922 à juin 1923. S'adresser à Wm. Coutu Sec. Trés., de l'école No 2 de Rayside, Blezard Valley, Ont. 164-189

INSTITUTRICE pour l'école catholique séparée No 1, pour enseigner le français et l'anglais. Certificat d'Ontario préféré. Bonne pension. S'adresser à Arthur Guillemente, Commission scolaire, Fauquier, Ont. 172-192

INSTITUTRICE diplômée pour Ontario possédant certificat avec quelques années d'expérience, pour enseigner petite classe à l'école du village de Blezard Valley, salaire $800.00. S'adresser Téles. Bonin, sec., Blezard, Valley, Ont. 180-189

INSTITUTRICE possédant certificat 2e classe, anglais et français, pour l'école séparée. S'adresser E. J. B. Brosseau, Platinum, Ont. Mentionner salaire. 181-188

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais. Salaire $600.00 S'adresser Joseph Bourré, Rutter, Ont. 188-195

INSTITUTRICE pour école No 9, de St-Isidore. S'adresser M. D. B. Gratton, Sec. St-Isidore de Prescott. R. R. No 2. 188-191

INSTITUTRICE qualifiée pour école bilingue, No 5, Canton de Balfour. Salaire $800. S'adresser à John Bradley, Casier Postal, 92. Chelmsford, Ont. 181-188

INSTITUTRICE de 2e classe pour l'angiais et le français, pour l'école séparée No 8. S'adresser à Alfred Bellefeuille, Sec. Glen Sandfield, Ont. 186-188

INSTITUTRICE possédant un certificat 2e ou 3e classe, mais capable d'enseigner le français pour l'école publique No 4, Balfour District Sudbury. S'adresser Isaac Bradley, Chelmsford, Ont. 187-192

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée No 2, canton de Chisholm, pour enseigner anglais et français. S'adresser P. Bogue, R. R. No 4. Powassan, Ont. 185-188

INSTITUTRICE diplômée pour Ontario, pour l'école séparée No 12, canton d'Alfred. Mentionner salaire ainsi que l'expérience dans l'enseignement. S'adresser J.-D. Prégent, R. R. No 1. Lefaivre, Ont. 185-190

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 1, McPherson, qualifiée anglais et français, pour Ontario. Salaire $800 à $1,000. S'adresser à Damase Rousseau, Sec. Notre-Dame du Lac, Ont. 185-189

PLOMBIER

ENTREPRENEUR, plombier, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 103 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 175-199

PERDU

BANJO. Vendredi soir sur le Boulevard St-Joseph, Wrightville. Prière de retourner à 80 Papineau, Hull. Bonne récompense. 186-188

A VENDRE OU A LOUER

MAISON située à 102 St-Henri, Hull. Pouvant être occupée immédiatement. S'adresser 288 Montcalm, Wrightville, Hull. 186-191

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, pas d'enfants ni de lavages. S'adresser 229 Chapel. Tél. R. 2445. 186-188

SERVANTE. S'adresser 65 Laurier, Hull. 187-192

SERVANTE. S'adresser 101 Du Pont, Hull. 187-189

SERVANTE immédiatement. S'adresser Honoré Bédard, 72 Papineau, Hull. 186-188

SERVANTE, pouvant coucher chez elle. S'adresser 17 McDougall, appt. No 1. 188-190

Hôpital Vimy (Privé)
Dr L. P. GAUTHIER
Médecin résidant.
Cas de maternité, dix jours avec soins du médecin et gardes-malades, $45 et $55.
Aucune dépense extra.
364, rue Chapel - - Ottawa
Tél. Rideau 4781.

Séguin, St-Jacques & Charlebois
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

Dr Ernest Couture
SPECIALISTE EN MATERNITE
En charge de l'Hôpital de Miséricorde.
161, Ave Laurier-Est, Ottawa
Tél. Rideau 2806.

Sauvé & Sauvé
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à Prêter
38, rue Rideau - - Ottawa

Waldo Guertin
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE
Successions, Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

Dr Hector Gaboury
MEDECIN-CHIRURGIEN
752, rue Somerset (coin Bell)
Téléphone: Sh. 1881.

Mir-O Pure
GINGER ALE
Bout. de 6 oz . . $1.00 la caisse
Bout. de 10 oz $1.25 la caisse
LIQUEURS DOUCES
317 Rideau - Ottawa

A LOUER

CHAMBRE dans famille privée. 112 St-André. 187-192

LOGEMENT, 7 appartements. S'adresser J.-B. Laroche, 131 rue Wright, Hull. 186-188

BUREAUX à louer, dans l'édifice Lindsay, appropriés aux chambres d'échantillons de gros ou pour agents d'assurance. Service d'ascenseur. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 188

MAISON, 20 rue Guertin, Hull. S'adresser 31, William, Appt. 3. 188-190

MAISON de brique, 7 appartements, $28.00 par mois. Rid. 2604. 188-190

Tout est douceur et vivacité dans la langue française.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST. TEL. RIDEAU 302.

Aug. Lemieux, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
18, rue Rideau - - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
SPECIALITE: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Le dimanche: sur rendez-vous
95, rue Rideau - - Ottawa
Tél. R. 4789—Rés. S. 3875.

Docteur J. N. Boivin
Médecin Chirurgien
Spécialités: — Accouchements et maladies des voies urinaires.
Tél. Sher. 2052-J.
109, rue Du Pont - Hull
Consultations:
9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Docteur E. H. Dion
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin.
105, RUE RIDEAU
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
Ottawa — Téléphone: Rid. 376.

Docteur J. L. Lamy
CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
169, rue St-Patrice - Ottawa
Tél. Rideau 1818.

Dr J. M. Ravary
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
A l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs p.m., et 7 à 8 hrs p.m.
(Coin Chapel et Rideau.)
133, rue Rideau - - Ottawa
Téléphone: R. 1485.

Docteur M. W. LeBel
B.A., L.Ph., L.C.M.C.
CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Canadien No 3, McGill,
Récemment chef interne au Royal Victoria, Montréal.
252, Laurier-Est. R. 5397.

Belcourt, Leduc & Genest
AVOCATS
18, rue Rideau - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

Feuilleton du "DROIT"

Un Mystère au Village

Par P. GOURDON

No 25

Tout récemment, Fabiac Rabiac était venu la consulter et solliciter son concours. Aujourd'hui, voilà que Georges Dubois formait à son tour, le projet d'aller lui confier ses doutes, ses angoisses, sa souffrance, d'aller lui dire: Rassurez-moi!

Il la connaissait bien peu, pourtant. Traversant la cour de l'usine il l'avait souvent entrevue. Chaque dimanche, il l'apercevait à l'église mais de loin, car la place de Mlle Octavie était toute proche du sanctuaire, tandis que Georges, nouveau venu dans la paroisse, se tenait humblement, comme un modeste, au bas de la nef, derrière tout le monde. Il ne lui avait jamais parlé. Il ignorait même si la vieille demoiselle saavit son existence, si devant elle on avait jamais prononcé son nom.

Quels étaient donc les motifs assez puissants pour le faire se résoudre à une démarche à première vue fort insolite, lui qui n'agissait jamais à la légère et pesait sûrement tous ses actes?

Le premier de ces motifs était que la vieille demoiselle — il l'avait de tous côtés entendu dire — aimait tendrement Solange. Le bruit public lui avait appris aussi d'une manière assez vague mais qui semblait certaine, que Mlle Octavie était, depuis sa jeunesse, restée fidèle au souvenir d'un fiancé disparu. Cela lui donnait confiance. Il se disait qu'ayant souffert elle comprendrait que l'on s'inquiétât de savoir si le mariage qui se préparait devait assurer le bonheur de Solange.

Restait une objection quasi insurmontable au projet que Georges formait d'aller soumettre à la digne et dévouée parente de la jeune fille de pareilles préoccupations. A quel titre se présenterait-il? Quelles plausibles excuses aurait-il à fournir si on lui reprochait l'indiscrétion, l'inconvenance même d'une telle enquête?

Cet obstacle en eût arrêté d'autres. Mais Georges, après l'avoir examiné de sang-froid, en faisait d'avance bon marché .Ce timide et humble employé s'apprêtant à aller demander à un membre de la famille si la fille de son patron aimait le jeune homme qu'elle devait épouser et en était aimée n'avait pas peur qu'on lui répondit: "De quoi vous mêlez-vous?" Il n'en avait pas peur, parce qu'on lui affirmait que ce mariage offrait à Solange Pagès toutes les garanties de bonheur, il s'enfuierait loin d'elle, et pour toujours. Si, au contraire, il voyait la jeune fille condamnée à vivre toute une vie de désillusions, près d'un mari qu'elle n'aimait pas, ah! alors, lui, Georges, oublierait l'humble condition dans laquelle il avait vécu, il dévoilerait certains secrets, il avouerait à Solange son amour, et quel que fût le passé qui l'en séparait, elle aurait à choisir entre Fabien et lui..Entre Fabien et lui, la partie hélas! n'était pas égale. Etait-il possible que jamais on le préférât à un jeune homme riche, bien posé, de famille honorable, même quand on saurait tout?

C'était en venant de quitter Solange qu'il méditait ainsi. C'était en continuant de marcher dans le sentier où, l'instant d'avant, il l'avait rencontrée. Sa promenade se poursuivait sans but. Il avait atteint, sans y faire attention, le mas perché entre deux montagnes, sur un mamelon rocheux qu'une étroite ravine contourne et dont la base dans la vallée, au bord même de la rivière, vient en s'élargissant finir.

Ses réflexions n'avaient pas modifié la décision qu'en quittant la jeune fille il avait tout de suite prise d'aller voir Mlle Octavie .Il hâta le pas, descendit à longues enjambées le chemin pierreux qui l'amena tout droit à une passerelle jetée sur la rivière et, par la grande route, vite atteinte, revint vers le village.

A quoi bon attendre? A quoi bon remettre au lendemain la démarche évidemment, mais à ses yeux nécessaire, qu'il était résolu aujourd'hui à tenter? Mieux valait savoir sans retard à quoi s'en tenir.

Sur la route, il croisait ou dépassait maintenant des gens endimanchés qui le regardaient avec surprise et qui, lorsqu'il n'était plus tout près d'eux, échangeaient à vois basse quelques réflexions.

—Il a l'air bien pressé, Georges Dubois.

—Le dimanche, d'ordinaire, il se promène plus tranquillement.

—Il n'a pas l'air seulement pressé. On dirait qu'une grave affaire le tourmente.

—Quelle affaire? Il gagne peu, dit-on, chez M. Pagès. Mais il n'a pas de famille, donc pas de soucis.

—Est-ce qu'on sait?

—Que voulez-vous dire?

Ces dernières répliques s'échangeaient entre deux vieilles femmes assises au bord de la route, les mains inactives, parce que c'était dimanche, et se contentant de surveiller leurs chèvres.

—Je veux dire que ce garçon-là n'est pas ordinaire, que l'on ne connait rien de ses affaires et que l'on ne sait pas trop même d'où il est venu.

—Allons donc!

—Bien sûr, on ne sait pas d'où il est venu. Il a débarqué ici un beau matin, amené par quoi? Il n'est pas du pays. J'ai même entendu dire qu'il est de très loin d'ici qu'il n'est pas Français.

—En voilà une histoire!

—Elle ne serait plus extraordinaire que tous les événements qui ont eu lieu ici.

—Ça, c'est vrai. Notre village en a vu!

—Et rien de tout ça n'est encore expliqué.

—Rien. On ne sait ni pourquoi les Gilly, les Lacombe, les Lauze, les Cazalet sont subitement devenus riches, ni pourquoi Borély, Agniel et Pélatan ont passé tout d'un coup de la misère à l'aisance, ni pourquoi la veuve Cabassus a trouvé une vache dans son étable et cinq cents francs dans son porte-monnaie, ni pourquoi le père Semin, les Alayras, les Polge, ont reçu, d'une manière mystérieuse, qui un mulet, qui des brebis et des chèvres, qui une lettre chargée, ni pourquoi un grand médecin de Nimes a été envoyé auprès du petit Trélys, ni pourquoi un monsieur très riche a apporté à notre curé de l'argent pour réparer l'église, ni pourquoi M. Emilien Pagès a été sauvé de la ruine, ni pourquoi sa fille est devenue à ce que l'on dit une riche héritière.

—On ne le saura jamais.

— Ah!... Ah!...

—Vous croyez qu'on le saura?

—Qui peut le dire?

Insoucieux des commentaires que sa marche rapide et son air préoccupé provoquaient, Georges Dubois continuait de se hâter. Il eut bientôt dépasser les bâtiments de l'usine où Solange et les enfants venaient de rentrer, traversé le village. La maison de Mlle Octavie était maintenant devant lui. Il apercevait sa façade curieusement cintrée pour mieux s'adapter à un tournant de la route, ses fenêtres étroites, son toit plat aux tuiles légèrement débordantes, sa porte basse, ornée de pilastres, peinte en gros vert et à laquelle une main de bronze, dont l'annulaire portait une bague, servait de marteau.

Cette porte était fermée. George souleva la main de bronze qui retomba en faisant un bruit sourd Quelques secondes s'écoulèrent e la porte s'ouvrit. Ce fut Mlle Octavie elle-même qui parut. D'un long et profond regard, elle toisa le jeune homme.

—Vous désirez? demanda-t-elle

—Vous parler, Mademoiselle, dit il, d'une voix en même temps respectueuse et ferme, sans arrogant hardiesse, mais aussi sans timidité

Une seconde fois, elle le regarda longuement .Puis elle ouvrit tout grande la porte jusqu'alors seulement entr'ouverte. Et il entra,

CHAPITRE III

LE CRI DU COEUR

Elle ne l'introduisit pas dans la petite pièce voisine de la cuisine où elle avait reçu la veuve Cabassus. Elle le précéda dans le large escalier de pierre, dont une terrasse couverte, regardant le jardin formait le premier palier. De là elle le fit entrer dans un vaste salon meublé à l'ancienne mode, fauteuils Voltaire recouverts en velours d'Utretch, console et table ronde en acajou, rideaux doubles aux fenêtres, papier de tenture veiton sur ton, avec un encadrement de baguettes noir et or. Aux murs pendaient quelques portraits de famille, médiocres peintures ou photographies ayant subi l'opération

SECONDE EDITION

LES FUNERAILLES DE NORTHCLIFFE A WESTMINSTER

(De la Presse Associée)

Londres, 17. — Les funérailles du vicomte Northcliffe ont eu lieu aujourd'hui à midi dans l'abbaye de Westminster. Rarement un Anglais n'occupant pas un poste officiel n'a réuni une si grande affluence à ses funérailles. Le doyen de Westminster a demandé à Lady Northcliffe de permettre la célébration des rites dans l'abbaye. La haute classe se pressait dans l'édifice tandis que la foule se tenait à l'extérieur, dans les rues.

Les détails de la cérémonie furent arrêtés par le Rév. Carnegie. On chanta pendant la procession la marche funèbre de Saül puis celle de Chopin. La dépouille fut transportée au cimetière St Mary de Bone à Finchaley, une banlieue de Londres. Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, on remarquait M. George Harvey, ambassadeur des Etats-Unis, la veuve du défunt, sa vieille mère, ses six frères, à savoir: le vicomte Rothermore, Cecil B. Harmsworth, Sir Robert Leicester, Hildebrand Aubrey, St John et Vyvyan Harmsworth, d'autres proches parents et les serviteurs de la maison; l'ambassadeur français, le ministre serbe, le chargé d'affaires roumain, le secrétaire des colonies Churchill, le haut commissaire canadien Larkin, le commissaire australien Joseph Cook, le premier ministre Squires de Terreneuve et d'autres personnalités importantes des colonies; Sir John Knill, lord maire de Londres, le conseil d'administration du "Times" et des publications de Northcliffe, les représentants de tous les journaux de Londres, des agences de nouvelles, des agences d'imprimeries, le vicomte Cowdray, le vicomte Burnham, Lord Waring, le baron Montagu de Beaulieu, le baron Stuart de Wortley, Sir Thomas Lipton et Rudyard Kipling.

COMMENT ILS FERONT FACE A LA DISETTE

Un document reçu ici de la Dominion Forest Nursery, à Indian Head, Saskatchewan, prouve que les fermiers des provinces des prairies possèdent les moyens de prévenir dans une certaine mesure la rareté du combustible par la sylviculture sur leurs propres fermes. Sur un lopin de terre mesurant un peu plus d'un acre, dix-huit cordes de beau bois de chauffage ont été produites en huit ans. La plantation a été en moyenne un peu plus de deux cordes par acre par année; à huit dollars la corde, on a un revenu de seize dollars par acre chaque année qu'on laisse croître l'arbre. Etant donné ces faits, l'association forestière canadienne fait remarquer qu'une grande partie des territoires à blé de l'Ouest ne rapportent pas seize dollars l'acre annuellement et que si les fermiers des prairies faisaient la plantation des arbres sur une assez grande échelle ils pourraient transformer leurs conditions domestiques et augmenter leurs profits de fermes.

LE CHANGE

Angleterre: sterling, 4.48 1-16
France: le franc, 7.94
Italie: la lire, 4.52
Allemagne: le mark, .9½
Canada: le dollar canadien s'escompte à New York ⅛ p. 100.
Etats-Unis: le dollar américain vaut 12 francs 65½ cms.

Le Savon CUTICURA
——ET ONGUENT——
Eclaircit la Peau
Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Ceux qui Boivent
du lait à tous les repas ne mangent pas autant d'autres aliments. Le lait est leur aliment le plus nutritif et le meilleur marché.
Ottawa Dairy
Téléphone: Q. 1188.

Pique-Nique
ENCORE UN PIQUE-NIQUE
A
Perkins, Ont.
S. V. P.—N'oubliez pas de vous procurer un billet pour l'AUTOMOBILE.

ECOLES POUR LA FABRICATION DE LA PULPE

Les Trois-Rivières, 17. — Le conseil municipal de Grand'Mère vient de faire tenir à la municipalité des Trois-Rivières copie d'une résolution qui a été portée à la connaissance de M. Taschereau et de M. David, demandant au gouvernement provincial de fonder une école pour la formation de compétences pour les industries de la pulpe et du papier.

La résolution rappelle que sir Lomer Gouin, alors qu'il était premier ministre de la province, avait promis au banquet de l'Association des Manufacturiers à Montréal, d'établir des écoles spéciales pour ceux qui veulent se spécialiser dans la fabrication de la pulpe, dès que le temps serait venu. La municipalité de Grand'Mère déclare que l'importance de l'industrie du papier dans la province de Québec et particulièrement dans la vallée du St-Maurice, rend aujourd'hui ces écoles essentiellement nécessaires et que ces dernières contribueraient puissamment à développer des compétences dans l'industrie de la pulpe chez les Canadiens français. La résolution suggère au gouvernement d'appliquer une partie de son surplus à la fondation et à l'entretien de pareilles écoles qui seraient fréquentées par un bon nombre de Canadiens français qui veulent se livrer à l'industrie de la pulpe et en faire une spécialité.

Le conseil des Trois-Rivières semble approuver la résolution en principe et discutera, à une prochaine séance, certains détails s'y rattachant et qui ont une importance locale.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Voici les principales transactions enregistrées par M. John Bishop, C.R., sous l'acte dit "Land Titles Act":

W. E. Matthews à N. D. Porter, angle de l'avenue Powell et de la rue Lyon, $38,000; W. H. Lee à L. C. Mundle, rue Frank, $7,700; Florence McLaughlin à E. Sturgeon, ave. Delaware, $7,700; Ed. McMahon à L. Greenberg, avenue Langevin, $8,800; A. W. Davidson à E. Hall, avenue Gladstone, $6,200; Mabel McGrath à Marion Sherwood, blocs A-20 et A-23, $10,000; W. H. Lee à A. M. Johnston, rue Frank, $7,500; Jessie H. McDonald a F. W. Perras, rue Frank, $13,000; Kath. Shaughnessy à A. Sinclair, ave. Powell, $11,500; Jos. Cousineau à Grace Pittaway, ave. Carling, $3,200; John Houliston à I. Caldwell, ave. Delaware, $11,000; A. W. Grant à Orville Sills, ave. Carling, $8,000; L. L. Orr à A. Futeral, rue McLeod, $10,250; I. C. Leduc à G. F. Sanderson, ave. Clemow, $6,700; Mary Luke à H. Williams, ave Clemow, $15,375; Ludger St-Pierre à Katherine Grant, ave Powell, $16,500; A. A. Proulx à I. Irwin, rue Grand'ville, $4,500; M. l'abbé M. J. Whelan à I. T. Norris, avenue Monkland, $2,400.

L'EXPOSITION ET LES BEBES

LES SOINS A DONNER AUX ENFANTS. — UNE INNOVATION A LA FOIRE.

Les directeurs de l'Exposition n'épargnent rien pour faire de la grande foire de cette année un succès sans précédent et fait digne de remarque c'est que l'exposition des bébés sera conduite sur une échelle considérable durant la semaine du 8 au 18 septembre.

Happy, le "bouffon hygiénique" du bien-être de l'enfance de New York, a été engagé pour la semaine, et chaque jour il donnera des conférences aux enfants et aux mères. Cette innovation ne manquera pas de rencontrer l'approbation générale.

LES PRODUITS LAITIERS

L'exposition des produits laitiers attirera aussi l'attention des visiteurs au parc Lansdowne. Il y aura entre autres choses une exhibition de fruits en conserve, de beurre et de fromage des comtés avoisinants; des prix seront distribués pour le pin, les biscuits et autres produits de la science domestique, de sorte que nos cuisinières locales auront l'occasion de se faire valoir.

En somme, rien ne fera défaut et chaque département sera surveillé de près par les directeurs.

DUBOIS-SEGUIN

St-Charles, 17.—M. Philippe Dubois, avocat d'Hawkesbury vient d'épouser Mlle Alice Séguin, frère de M. le curé Séguin.

NAISSANCE

AUCLAIR—M. et Mme Josaphat Auclair, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 8 août. La mère et l'enfant se portent bien.

FUNERAILLES DE MME LANGELIER

Les funérailles de Mme C. Langelier, 72 rue Waller, ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église du Sacré-Coeur. Le service a été chanté par le R. P. N. Laflamme, O. M. I., curé de la paroisse. Conduisaient le deuil son mari, M. A. Langelier, son fils Edouard, ses frères, MM. Joseph, Louis et Alexandre Ouellette; son gendre, M. T. Beaudry, ses neveux, MM. E. Ouellette et E. W. Ouellette.

Assistaient au service le R. P. C. Charlebois, O. M. I, MM. Desjardins, St. Denis, Hastey, Ackland, E. Beaudry et un grand nombre de parents et d'amis.

Des bouquets spirituels ont été offerts à la famille par les employés du "Droit", le Syndicat d'oeuvres Sociales, M. Eugène Ouellette, M. et Mme Dugal, la famille Moïse Desjardins, Mme et Mlle Beaudry, Mlle Blais, M. et Mme W. Cameron, Mlle Corrigan, Mlle McNeil, M. et Mme Cain, la famille Sareault, M. et Mme Louis Ouellette et autres.

Des fleurs ont été envoyées par Mme B. Billings, M. et Mme W. Ouellette et autres.

Pour le repos de l'âme de la défunte ont été offerts 31 messes, 14 communions, 24 messes entendues, 26 chemins de croix, 31 rosaires, et 40 "De profundis".

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères condoléances.

LE MARCHE D'OTTAWA

JEUDI, 17 AOUT

La stabilisation des prix du marché active fortement la vente. Les producteurs grâce à la situation favorable mettent sur le marché une quantité considérable de produits qui se vendent assez facilement à des prix stationnaires.

Les jardiniers se plaignent de la sécheresse qui cause déjà des dommages en plusieurs endroits. On remarque déjà rareté de certains produits comme les concombres. Il faudrait une pluie abondante dans un délai de quelques jours.

Le mécontentement des jardiniers se porte aussi sur un autre point. Ils se plaignent de la présence et des méthodes des revendeurs qui, disent-ils, encombrent de plus en plus le marché. Une plainte formelle a été faite aux autorités municipales qui doivent prendre une décision.

LE POTAGER

Blé d'inde, la douz	25c
Rhubarbe	3 p.10c
Rhubarbe, la douz	40c
Radis, la douz	25c
Salade	2 p. 5c
Salade, la douz	60c
Epinards, le gallon	20c
Oignons, petits	3 p. 10c
Oignons, petits, la douz. 20c à	25c
Carottes, la douz	20c
Carottes, le paquet	2 p. 5c
Navets	3 p. 10c
Navets, la douz	50c
Betteraves, le gallon	25c
Betteraves	3 p. 10c
Choux	5c à 15c
Choux, la douzaine	90c
Patates, le sac	90c à $1.00
Patates, le gal	15c
Céleri	10c
Céleri, la louz	65c
Groseilles, le seau $2.00 à	$2.25
Gadelles, la boite	15c
Tomates nouvelles, le panier	60c
Tomates, la boite	10c
Framboises (importées)	20c
Concombres, la douz	25c
Concombre, la pièce	2 p. 5c
Choux-fleur	15c
Petites fèves, le gal	25c
Pois verts, le gallon	35c
Oignons de table, la douz	35c
Oignons de table	3 p. 10c
Groseilles	20c
Gadelles noires	35c
Persil	5c
Persil la douzaine	50c
Sariette (l'an dernier)	5c
Bluets, le gallon	25c
Bluets, le panier	$1.00
Cerises sauvages le seau	$1.00
Ail	2 p. 15c
Ciboulette	2 p. 5c
Pommes, le gallon	25c à 30c
Pommes, le panier	$1.50
Pommettes, le gallon	15c
Pommettes, le panier	75c
Cerises, le panier	75c
Merises la boite	15c
Prune, le panier	75c
Panets, pa pièce	5c
Panets, la douz	40c
Marons, la pièce	10c

LES VIANDES

Le marché des viandes est stationnaire et l'on ne constate que de légères variations dans les prix. Le porc pesant s'est vendu ce matin en lot de 9c la livre. Il y a surtout du porc et du boeuf. Le marché est bon. L'offre est considérable et la demande satisfaisante.

Porcs légers, carcasse	17c à 19c
Porcs pesants, avant	12 à 14c
Boeuf, avant	6, 8c
Boeuf, arrière	12c, 14c
Boeuf carcasse	9c, 11c
Veau, avant	5c, 6c
Veau arrière	13 - 15c
Veau, carcasse	8c, 10c
Mouton, avant	10c, 12c
Mouton, arrière	15c
Mouton, carcasse	12c, 14c
Agneau, avant, la livre	18c à 20c
Agneau, arrière, la livre	20. - 25c
Poulet, la livre	25 à 28c
Poulet, la paire	$1.50 à $2.00

LE BEURRE ET OEUFS

Les prix du beurre sont au maximum et ils se maintiennent assez facilement. On remarque toutefois une légère tendance à la baisse qui ne changera pas cependant le marché reste bon.

Ce matin le beurre s'est vendu de 30c à 40c la livre. Il convient de faire remarquer que l'on met en vente une petite quantité de beurre de qualité inférieure que l'on cherche à vendre au prix du beurre de meilleure qualité. Ce procédé nuit au marché puisqu'il met l'acheteur en défiance.

Il faut autant que possible ne vendre que du beurre de première qualité.

Les oeufs se sont vendus à 33 sous la douzaine. C'est un bon prix.

FOIN ET GRAIN

Sur le marché du foin on constate un regain d'énergie. Après une période de stagnation le marché est plus fort. Ce matin il y avait beaucoup de foin en vente. Les prix toutefois sont stationnaires.

Foin, la tonne (nouv.)	$14 à $18
Blé, boisseau	$1.50
Orge	90c
Paille la tonne	$10.00
Avoine	55 - 63
Sarrazin	80 - 100

NOTRE FROMAGE EST TRES BON

IL NE FUT PAS CAUSE DE L'EMPOISONNEMENT DES HABITANTS DE DOUVRES.

L'analyste n'a rien trouvé qui indique que le fromage ait été la cause de la maladie et la maladie elle-même ne fut en aucun cas grave, a déclaré M. J. Ruddick, commissaire laitier, qui vient d'arriver d'un voyage officiel en Grande-Bretagne où il s'est enquis des faits à propos de l'empoisonnement d'un certain nombre de gens de Douvres, Angleterre.

M. Ruddick a déclaré qu'aussitôt qu'il eut appris la nouvelle il fit une enquête.

"La question, dit-il, semble avoir a tiré plus d'attention au Canada que dans les vieux pays. Le cas a été entièrement oublié là et n'a été découvert. L'analyste en a du fromage canadien".

M. Ruddick a reçu une copie de l'analyse de l'échantillon de fromage qui a été analysé par le département de la santé anglais, par l'intermédiaire de James Wood membre de la Société des Analystes publics. L'analyste a déclaré que l'analyse avait donné 24.8 pour cent d'eau, 39 pour cent de gras, 4.2 pour cent de cendres, y compris le sel commun et 32 pour cent de caséine, etc. L'épreuve pour les poisons tels que le plomb, le cuivre, le zinc et l'arsenic, a été négative.

"Ce fromage est de bonne qualité, dit le rapport. Il est fait de crème de lait pur et aucun poison n'a été découvert. L'analyste en a mangé une once sans prendre d'autre aliment pendant une heure. Il n'a éprouvé aucun symptôme d'empoisonnement".

CREATORE A OTTAWA, LUNDI

Les musiciens de Creatore jouent de leurs instruments comme un accent d'amour aussi bien que comme un cri de passion. Ils répondent à souhait à la baguette du maître. Depuis qu'on annonce dans la capitale la venue de Creatore et de sa fanfare, tous les admirateurs du grand directeur se félicitent déjà de la surprise qui leur est réservée dans les concerts de la semaine prochaine.

Les gestes de Creatore ne sont pas fictifs. Des musiciens lui obéissent naturellement et le magnétisme qui plane sur la fanfare entière ne tarde pas à se communiquer à l'auditoire qui salue maître et musiciens d'applaudissements frénétiques.

Creatore et sa fanfare sera dans la capitale lundi prochain pour les soirées qu'il donnera cette année au théâtre Russell.

UN INCENDIE QUI CAUSE DE GRANDES PERTES

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré hier matin, à 11 heures, sur la ferme de M. W. F. Bell, reeve de Nepean, un mille à l'ouest de Britannia Heights, et a détruit tous les bâtiments extérieurs ainsi qu'un grand nombre de bestiaux et une quantité d'instruments aratoires. Les pertes sont estimées à dix-huit mille dollars.

Les bâtiments brûlés sont une grange, une étable à vaches, une glacière, un hangar à machineries, un poulailler. Un taureau Holstein pur sang et six porcs furent brûlés à mort et un autre taureau pur sang fut sérieusement brûlé. Cinq veaux pur sang furent sauvés. Une quantité considérable de harnais fut aussi détruite. Un fort vent de l'ouest propagea les flammes. Les pompiers de Westboro répondirent à l'alarme et maîtrisèrent le feu en deux heures.

35ème ANNIVERSAIRE

Dimanche soir, il y eut une réunion d'amis chez M. et Mme Henri Dagenais, à leur nouvelle demeure, 158 rue St-Patrice, pour fêter le trente-cinquième anniversaire de naissance de Mme Dagenais. Etaient présents:

Mess. et Mesdames Henri Dagenais, F. X. Giroux, Paul Dagenais, Théoph. Dagenais, Max. Dagenais J. A. Séguin, Bergeron, Guay, S. Joanisse Mullins, C. Déjardins, Mme Od. Legendre; MM. Mullins, A. Giroux, U. Paquette, B. Séguin, Edgar Dagenais, Henri Dagenais; Mlles D. Landriault, H. Landriault, H. Mullins, Lorette Dagenais, Lucienne Dagenais, Georgette Dagenais, Liliane Dagenais, Marguerite Dagenais.

Mme Dagenais a reçu de nombreux et riches cadeaux.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Via le National Canadien-Grand Tronc.

Un prix de passage de $15 jusqu'à Winnipeg et un demi sou par mille au delà est en vigueur pour toutes les excursions de moissonneurs pour l'Ouest sur les réseaux du National Canadien-Grand Tronc à l'ouest de la ville de Québec. Les trains, servant repas et goûters jusqu'à Winnipeg sans changement. De nouveaux wagons de colons avec cabines convertibles ajouteront au confort du voyage et des wagons-restaurants seront attachés aux trains servant repas et goûters à des prix raisonnables. Des wagons spéciaux pour les dames. Pour plus amples informations au sujet de prix de passage, service de trains etc., s'adresser à l'agent du National Canadien-Grand Tronc le plus près.

AVIS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

A partir de vendredi, le 18 août, tous les tramways de la rue Somerset et de Britannia circuleront par la boucle de l'avenue Laurier via Rideau, Charlotte, Laurier et Nicolas; durant le renouvellement du pavage de la voie ouest sur la rue Nicolas.

IL EST BLESSE EN ESSAYANT DE SE SAUVER

Le chef de police Jackman, a amené à Ottawa, hier, par le train du C. P. RR. et a transporté à l'hôpital de la rue Rideau, un homme qui a dit se nommer Fred Collins, sans adresse, que le chef a arrêté peu après minuit alors qu'il s'apprêtait à commettre un vol avec effraction et sur lequel il fit feu au moment où il se disposait à s'enfuir. La police d'Ottawa l'identifia comme étant Sam Hill, de Hull, en liberté sur parole.

L'homme en question a été blessé à la jambe droite. Son état n'est pas regardé comme sérieux. Lorsqu'il sera en état de le faire, on le conduira à Arnprior pour y subir son procès.

LES IMPORTATIONS DE CHARBON DIMINUENT

Les chiffres du bureau des statistiques publiés mardi sur les importations du charbon au Canada, pour les sept premiers mois de l'année, qui représentent 42 par cent de la normale, créent une mauvaise impression sur la situation réelle. Beaucoup de ce charbon, surtout dans les importations de janvier, février et mars, a déjà été dépensé. Voici maintenant un résumé des importations de charbon jusqu'ici. Entre le 1er avril et le 30 juin, 1921, les importations d'anthracite des Etats-Unis ont été de 1,238,613 tonnes. Dans la même période cette année, seulement 258,096 tonnes ont été importées. Les importations de charbon bitumineux d'avril à juin ont été de 2,516,749 tonnes tandis qu'elles n'ont été pour cette année que de 1,580,349 tonnes. Cela représente une diminution d'environ un million de chaque espèce.

UN CAMION LUI PASSE SUR LE CORPS

M. Thomas Lyston, quarante-deux ans, un aide-fermier à l'emploi de M. Geo. Hodging, du canton de Huntley, s'est fait tuer hier en tombant du haut d'une charge de grain. Les deux roues du lourd camion lui passèrent sur le corps. Après l'accident, il s'assit et dit qu'il se sentait bien mais il mourut quelque temps après.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui et l'inhumation s'est faite dans le cimetière catholique de Huntley.

La chute de Lyston effraya les chevaux. Le défunt était célibataire et demeurait avec sa mère. Il laisse, outre sa mère, deux frères et deux soeurs.

AVIS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

A partir de vendredi, le 18 août, tous les tramways de la rue Somerset et de Britannia circuleront par la boucle de l'avenue Laurier via Rideau, Charlotte Laurier et Nicolas; durant le renouvellement du pavage de la voie ouest sur la rue Nicolas.

AVIS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

A partir de vendredi, le 18 août, tous les tramways de la rue Somerset et de Britannia circuleront par la boucle de l'avenue Laurier via Rideau, Charlotte Laurier et Nicolas; durant le renouvellement du pavage de la voie ouest sur la rue Nicolas.

NOS SPÉCIAUX
Jeudi-Vendredi-Samedi

Riz	Purs	Blé
Soufflé	Extraits	Soufflé
2 pour 27c	2 onces pour 19c	2 pour 31c

Lampes Tungstène "DAYLITE" de 50 watts Garanties . . . . . 3 pour 89c

THRIFT SHOPS
21 MAGASINS — Dans Toute la Ville — 21 MAGASINS

PIANO
Solfège—Harmonie
Accompagnement du Chant Grégorien.
Préparation aux Examens
Leçons à domicile et à sa résidence
ERNEST BERNIQUEZ
Professeur
94, LeBreton. Tél. Sh. 3968.

Connaught Park Jockey Club
Réunion de Courses d'Automne
Du 25 Août au 1er Septembre
AU FASCINANT PARC CONNAUGHT
SEPT COURSES PAR JOUR
Sous le Patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng et la Juridiction de l'Association de Courses du Canada et du Ministère d'Agriculture du Dominion.
$46,000 en Enjeux et Bourses
Service Spécial de Tramways de la Hull Electric, quittant le Terminus du Château Laurier à toutes les quelques minutes à partir de midi. Le chemin d'Aylmer est en excellent état pour les autos.
COTISATION DE MEMBRES
$25.00 d'Initiation et $20.00 par année.
ENTREE GENERALE
Messieurs, $2; Dames, $1.50; Billets Hebdomadaires, $12. Taxe comprise.
Comité de Direction — Stewart McClenaghan, Régisseur; Hon. N. A. Belcourt, Président; E. S. Houston, Trésorier Honoraire; W. F. Powell, J. K. Paisley et W. H. McAuliffe. T. P. Gorman, Secrétaire.
Bureau du Jockey Club, Immeuble Banque Nationale. Téléphone Queen 7620. Bureau de la Piste: Sher. 1000.
Première Course chaque après-midi à 2.30
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS.

THEATRE RUSSELL — 4 Jours com. Lundi, 21 Août
Creatore
ET SA FANFARE
DELLA SAMOLOFF, Soprano — CARLO FERRETTI, Baryton

Vente des Sièges, Jeudi, au Contrôle, à 10 a.m.
PRIX—50c, 75c, $1.00 et $1.50. MAT. MERC.—25c, 50c, 75c

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions de Moissonneurs
$15 A WINNIPEG
Plus ½c par mille au delà
Dernière Excursion le 21 Aout 1922
Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est.
PRIX DU RETOUR: ½c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus $20 jusqu'au point de départ.
Un train spécial quitte Ottawa à 1.00 heure p.m.
Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.
Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à
J. A. McGILL, agent général 83, rue Sparks, Ottawa

Clients et Amis
La maison J. A. Larocque, Ltée a le plaisir d'annoncer à tous ses clients et amis que la construction de leur nouveau magasin, à l'angle des rues Rideau et Dalhousie, est commencée. L'ouvrage sera hâté autant que possible afin de pouvoir offrir au public un étalage parfait au plus tôt.
Entre-temps la maison Larocque continue d'écouler son assortiment.
MARCHES EXTRAORDINAIRES DANS TOUS LES RAYONS.
VENEZ CHOISIR CE QUI VOUS CONVIENT.
ACHETEZ MAINTENANT POUR EPARGNER.
Il faut tout vendre
---et vite
Cette Semaine
VENTE DE CHAUSSURES SANS EGALE
500 Paires de Souliers et Bottines pour Dames. Valeurs de $5.00. Un assortiment de modèles et de pointures offert pour écoulement rapide au prix ridicule de
$1.00
J. A. LAROCQUE
119-121 RUE MURRAY